

Provoke

Provoke

1. PROVOKE - Provocative Materials for Thought - No.1 (published quarterly)

1. PROVOKE - Des matériaux provocateurs pour la pensée - No.1 (publié trimestriellement)

Images do not constitute thought in themselves. They do not possess the totality that ideas do, nor are they substitutable symbols in the way that words are. However, their irreversible materiality - the reality snipped out by the camera - inhabits a world behind words, and consequently inspires the world of words and concepts. When that happens, words break away from their own fixed concepts and mutate into new words, which is to say, they transform into new thought.

Les images ne constituent pas une pensée en soi. Elles ne possèdent pas la totalité des idées et ne sont pas non plus des symboles substituables comme les mots le sont. Mais leur matérialité irréversible - la réalité découpée par la caméra - habite un monde derrière les mots et par conséquent inspire le monde des mots et des concepts. Lorsque cela se produit, les mots se détachent de leurs propres concepts fixes et se transforment en mots nouveaux, c'est-à-dire qu'ils se transforment en pensée nouvelle.

We now live in a world in which words have lost their material foundations, have become detached from reality and wander in space. Faced with this, what we photographers can do, indeed, must do, is capture with our own eyes those fragments of reality which are utterly impossible to capture with existing words, and actively keep creating materials to confront those words and thought. This was the instigation behind PROVOKE, and the reason we chose, admittedly a little self-consciously, the sub-title «Provocative Materials for Thought.»

Yutaka Takanashi, Takuma Nakahira*, Koji Taki* / Takahiko Okada (*drafters)

Nous vivons maintenant dans un monde où les mots ont perdu leurs fondements matériels, se sont détachés de la réalité et errent dans l'espace. Face à cela, ce que nous, photographes, pouvons et devons faire, c'est de capturer de nos propres yeux ces fragments de réalité qu'il est absolument impossible de capturer avec les mots existants, et de continuer activement à créer des matériaux pour confronter ces mots et cette pensée. C'est l'instigation de PROVOKE, et c'est la raison pour laquelle nous avons choisi, certes un peu consciemment, le sous-titre «Provocative Materials for Thought».

Yutaka Takanashi, Takuma Nakahira*, Koji Taki* / Takahiko Okada (*redacteur)

*Contents (Photos) > 15 - 1968 Summer 1 - Kôji Taki / 31 - 1968 Summer 2 - Yutaka Takanashi / 47 - 1968 Summer 3 - Takuma Nakahira
(Essays) 3 - Cannot see, aching with a setsunai feeling, and wanting to fly - Takahiko Okada / 63 - Memo
1 - The Corruption of Knowledge - Kôji Taki*

Contenu (Photos) > 15 - 1968 été 1968 - 1 Kôji Taki / 31 - 1968 Été 2 - Yutaka Takanashi / 47 - 1968 Été 3 1968 - Takuma Nakahira / (Essais) > 3 - Je ne peux pas voir, douloureux avec un sentiment de mélancholie et je veux voler - Takahiko Okada / 63 - Note 1 - La corruption du savoir - Kôji Taki Kôji

2. Cannot see, aching with a setsunai feeling and wanting to fly / Takahiko Okada

2. Je ne peux pas voir, je suis mélancholique et voulant prendre l'avion / Takahiko Okada

The reason Milton wrote in fetters when he wrote of Angels & god, and at liberty when of Devils & Hell, is because he was a true Poet and of the Devil's party without knowing it. - Blake

La raison pour laquelle Milton écrivait entravé quand il écrivait sur les Anges et Dieu, et en liberté quand il écrivait sur le diable et l'enfer, c'est parce qu'il était un vrai Poète et du parti du Diable sans le savoir. Blake

PARAGRAPHE 1.

It is perfectly natural for humans, existing in and inhabiting reality as we do, to aspire to an ideal existence. There is no need for me to deliberately obfuscate my desire for a life of comfort and ease. Speaking entirely personally, when I picture the ideal everyday life in my mind, my wife and daughter are definitely adumbrated somewhere in the midst of that hazy scenario. When we humans protest that we must get what we want, whatever drives us to unwittingly tense our muscles, and cry out that it has to be this way, is no doubt propelled by the coiled spring of setsunai [frustrated emotions mixed with longing and admiration], but its generation is apparently almost all due to the condition wherein, for us, «special» ¹ images ² well up. Whenever we pop out of the house on some errand, or when we are just pottering aimlessly around, or even when it is obvious that we are stressed out to breaking point, these special images come welling up inside. When this happens, we are undoubtedly grappling with some image or other which seizes us.

#1 And because these special images are pure and clearly distinct in nature from anything else, those who encounter them perceive something within themselves that has the same meaning as the essence

#2 To be correct, these images may be not only recollected images, but also contemporaneous immediate sensory perceptions. Regardless, they are usually images which arise during a state of heightened sensitivity without regard to how immediate or late the sensation occurs; by special image (memories and recollections) welling up, I mean both those which are dormant in a person's subconscious (and normally languishing undisturbed) which come spouting out, and those which, even if they are normally present, are undefined until they are fleshed out with special meaning as their hidden meanings and nuances become clarified. Both cases may be seen as major factors in the formation of a person's emotions.

Il est tout à fait naturel pour l'homme, qui vit et habite la réalité comme nous, d'aspirer à une existence idéale. Je n'ai pas besoin d'obscurcir délibérément mon désir d'une vie de confort et d'aisance. Personnellement, lorsque j'imagine la vie quotidienne idéale dans mon esprit, ma femme et ma fille sont certainement esquissées quelque part au milieu de ce scénario flou. Quand nous les humains protestons pour obtenir ce que nous voulons et crions qu'il doit en être ainsi, tout ce qui nous pousse à tendre involontairement nos muscles est sans doute motivé par le ressort de la mélancholie [émotions frustrées mêlées de désir et d'admiration], mais notre génération est apparemment presque entièrement liée au fait que pour nous, les images² «spéciales»¹ sont notre idéal.

#1 Et parce que ces images spéciales sont pures et clairement distinctes de toute autre chose, ceux qui les rencontrent perçoivent quelque chose en eux qui a le même sens que l'essence de la signification de ces images.

#2 Pour être correct, ces images peuvent être non seulement des images mémorisées, mais aussi des perceptions sensorielles immédiates et contemporaines. Quoi qu'il en soit, il s'agit généralement d'images qui surgissent dans un état de sensibilité accrue, sans égard à la manière dont la sensation se produit immédiatement ou tardivement ; par image spéciale (souvenirs et souvenirs), je veux dire à la fois celles qui sont dormantes dans le subconscient d'un persan (et normalement qui languissent sans être perturbées) et qui jaillissent de la corne et celles qui, même si elles sont présentes normalement, ne sont définies que dans leur signification spéciale, car leurs sens et nuances cachés deviennent clairs. Les deux cas peuvent être considérés comme des facteurs majeurs dans la formation des émotions d'une personne.

PARAGRAPHE 2.

Either when engaged in games, leisure, or rituals such as the coming of age ceremony, marriages and deaths, or romance and sex, or a vignette of daily life typified by the parents and child relaxing in famille in the cool of the evening under the arbor of bottle gourds illustrated in the Edo period painter Morigage Kusumi's diptych screen, or, alternatively, enduring the friction and disputes which erupt in groups and

organizations, or tragic events and disasters, whatever position the human being caught up in the activity might be in, when in those situations he fills himself with *setsunai*, or to put it another way (if the hypothesis I have just proposed is accepted), at times when he is weighed down with and subjected to unbelievable pain by the force of an image which is the incarnation of an obsession (what might perhaps be called an «obsessive image»), the thrust of his consciousness lies in the direction of release from that oppression and pain and craves an untrammelled, sparkling «absolute reality.»³

3. This may be substituted with the term *réalité absolue*, which appears in the writings of André Breton : «I believe that dreams and reality, which are superficially in extremely contrasted states, will in future be resolved to a kind of absolute reality, or, if you will, surrealism.» And, it may be added, a reality which is capable of being an absolute moral itself.

Qu'il s'agisse de jeux, de loisirs ou de rituels tels que les cérémonies de passage à l'âge adulte, les mariages et les décès, les romances et le sexe, ou encore d'une vignette de la vie quotidienne caractérisée par les parents et l'enfant se détendant en famille au frais du soir sous la tonnelle des calebasses illustrée dans le diptyque du peintre Edo, Morikage Kusumi, ou, alternativement, subir les frictions et les conflits qui éclatent dans les groupes et les organisations, ou les événements tragiques et les catastrophes, quelle que soit la position dans laquelle se trouve l'être humain dans l'activité, quand, dans ces situations, il se remplit de *setsunai*, ou pour le dire autrement (si l'hypothèse que je viens de proposer est acceptée), à des moments où il est alourdi et soumis à une douleur incroyable par la force d'une image qui est l'incarnation d'une obsession (que l'on pourrait peut-être appeler une «image obsessionnelle»), la poussée de sa conscience va vers la libération de cette oppression et douleur et demande une réalité absolue, débridée et pétillante.»³

3 On peut y substituer le terme *réalité absolue*, qui apparaît dans les écrits d'André Breton : « Je crois que les rêves et la réalité, qui sont superficiellement dans des états extrêmement contrastés, seront à l'avenir résolus en une sorte de réalité absolue, ou, si vous voulez, surréaliste ». Et, on peut l'ajouter, une réalité qui est capable d'être une morale absolue elle-même.

At that point, he is drawn into an ecstatic release from mind and body amidst an outburst of trapped emotions, and thirsts for an ambience of comfort. But the truth is that this is no more than an event at a physiological level ; he attempts to concretize real «freedom» itself in his own way (just as images start to form inside dimly lit interior spaces) - «quietly sobbing, pitiable, bitter tears of longing.»⁴

4. *The Love Suicides at Sonezaki*, by Monzaemon Chikamatsu.

C'est alors qu'il est entraîné dans une extatique libération du corps et de l'esprit au milieu d'une explosion d'émotions piégées, et qu'il a soif d'une ambiance de confort. Mais la vérité est que ce n'est rien de plus qu'un événement sur le plan physiologique, une tentative de concrétiser la vraie «liberté» elle-même à sa manière (tout comme les images commencent à se former à l'intérieur d'espaces intérieurs peu éclairés) - «pleurs silencieux, pitoyables et amers d'un désir ardent.»⁴

4. *The Love Suicides at Sonezaki*, par Monzaemon Chikamatsu

«What exactly is «freedom»? I would like to consider this from all angles without being restricted by any conventions. Seen at its most abstract, «freedom» is probably describable as a state whereby a human being's totality is unfolded, and for humans is probably the most advanced state of abundant potentiality?»⁵

5. *The freedom of spirit obtained after being freed from the trickery on which material goods, emotions and illusions depend may be enriched, but it is ultimately only drifting between thought and praxis merely*

«Qu'est-ce que c'est exactement la liberté ? Je voudrais aborder cette question sous tous les angles, sans être limité par aucune convention. Dans sa forme la plus abstraite, la «liberté» peut probablement être décrite

comme l'état le plus avancé de la potentialité abondante de l'être humain, et pour l'homme comme l'état le plus avancé de la totalité de l'être humain ? ⁵

5. La liberté d'esprit obtenue après s'être libérée de la ruse dont dépendent les biens matériels, les émotions et les illusions peut s'enrichir, mais elle n'est en fin de compte qu'une dérive oisive entre la pensée et la praxis.

If anyone were to attempt to explore and try to pin down how this state is brought about and realized, they would inevitably be denounced for distorting the structure of contemporary society, regardless of whether they took a cold and rational probative stance, or whether they made an emotional appeal. There will be occasions when one delves ⁶ into the world of the complex and vast maneuvering and deceptions embodied in Realpolitik and takes on a scarcely unavoidable principled search; there will be times when one will attempt to reform social conditions after having exposed the superhuman avarice of the state as a fiction; and there will be occasions when one turns away from the polar opposite of the extreme manifestation of repressed feelings and acts purely on a completely separate extreme impulsive feeling which brims over, leaving one with a burning anger to set the world to rights.

6. As it stands, there are currently various, almost infinite, methods available, none of which should be condemned at once as something which does not gel with what one has coincidentally chosen oneself. I want lime to examine experimentally. But, while telling oneself that one is doing so, it is often the case that one is too intent on the appearance of acting and that the acts themselves simply fall into the trap of self-deception.

Si quelqu'un essayait d'explorer et de déterminer comment cet état est créé et réalisé, il serait inévitablement dénoncé pour avoir déformé la structure de la société contemporaine, qu'il ait adopté une position froide et rationnelle, ou qu'il ait fait appel aux émotions. Il y aura des occasions où l'on se plongera dans le monde des manœuvres et des déceptions complexes et vastes qu'incarne la Realpolitik et où l'on entreprendra une recherche de principe à peine inévitable; il y aura des occasions où l'on tentera de réformer les conditions sociales après avoir exposé l'avarice surhumaine de l'État comme une fiction; et il y aura des occasions où l'on s'éloignera de l'opposé polaire de la manifestation extrême des sentiments refoulés et agira purement sur un sentiment d'impulsivité extrême complètement séparé qui déborde, laissant une colère ardente pour remettre le monde à sa place.

6. Dans l'état actuel des choses, il existe actuellement diverses méthodes, presque infinies, qu'il ne faut pas condamner d'emblée comme quelque chose qui ne correspond pas à ce que l'on a choisi par hasard soi-même. Je veux que la chaux soit examinée expérimentalement. Mais, tout en se disant qu'on le fait, il arrive souvent que l'on soit trop préoccupé par l'apparence d'agir et que les actes eux-mêmes tombent tout simplement dans le piège de l'auto-illusion.

Further, even from the perspective of a stubborn mind, it is undoubtedly the fact that there may be a way to totally crystallize freedom via a fiction by metastasizing the colossal power of the state as a fiction to a completely different dimension with the entirety of the expressive act (whatever in art that might be called). But the same mule-headedness totally vitiates the expressive act ⁷ by its dilettante, lackadaisical nature as a result of either treating with disdain or simply forgetting the following simple facts.

7. Indicating both the acts of others and one's own acts.

De plus, même du point de vue d'un esprit obstiné, c'est sans doute le fait qu'il peut y avoir un moyen de cristalliser totalement la liberté via une fiction en métastasant le pouvoir colossal de l'État comme une fiction à une dimension complètement différente avec l'acte expressif dans son intégralité (peu importe le nom artistique qui pourrait être donné). Mais la même entêtement muletier viciera totalement l'acte d'expression ⁷ par son caractère dilettante, nonchalant, du fait soit de traiter avec dédain, soit d'oublier simplement les simples faits suivants...

7. Indiquer à la fois les actes des autres et ses propres actes..

Neither of these attitudes can I forgive. The disorderly fluttering offfeelings, even if at times they emit a beautiful glow, are doomed to fade away naturally if they simply end there. One may appeal to the beauty of

the very existence of trees and flowers, or rooftiles, or clouds, or thermal calories, but they, for the one who chooses, and is chosen, to make the expressive act, are just the objects of a quality which needs to be further activated and fortified. If the one making the expressive act finally succeeds in accomplishing something based on his own desires and thoughts, what appears in front of his eyes is undoubtedly something either terribly pure or so demonic that it instils trepidation. I may sound a little boastful, but in regard to this I would add that I was always plagued by an indescribable discomfort with images and various happenings I had encountered⁸ ever since I could remember.

8. Here, it should be recalled that George Bataille (others have said similar things, but he is the most dogmatic) says that literature is a revisitation of one's childhood. One might also invoke Rimbaud's *Enfance* [from his *Illuminations* collection].

Ni l'une ni l'autre de ces attitudes je ne peux pardonner. Les voltiges désordonnés, même s'ils émettent parfois une belle lueur, sont condamnés à disparaître naturellement s'ils s'arrêtent tout simplement là. On peut faire appel à la beauté de l'existence même des arbres et des fleurs, des tuiles, des nuages, des nuages ou des calories thermiques, mais pour celui qui choisit et est choisi pour faire l'acte expressif, ce ne sont que les objets d'une qualité qu'il faut encore activer et fortifier. Si celui qui fait l'acte expressif réussit enfin à accomplir quelque chose à partir de ses propres désirs et pensées, ce qui apparaît sous ses yeux est sans doute quelque chose de terriblement pur ou de si démoniaque qu'il inspire l'inquiétude. Je peux paraître un peu vantard, mais à ce propos, j'ajouterais que j'ai toujours été tourmenté par un inconfort indescriptible d'images et d'événements divers que j'avais rencontrés depuis toujours⁸ et dont je me souviens.

8. Ici, il faut rappeler que George Bataille (d'autres ont dit des choses semblables, mais il est le plus dogmatique) dit que la littérature est une revisitation de l'enfance d'une personne. On pourrait aussi invoquer l'*Enfance* de Rimbaud [dans les *Illuminations*].

I stress that I am only an ordinary person, and not someone special who can be pigeonholed. But when, while ascending into the midst of a clear light up from the animal nature which makes me want to wander off and immerse myself in the feeling of setsunai that embraces the energy which hurtles straight towards a better reality, and while swallowing masses of information whole but still intent on events⁹ as they unfold, I command a view of the totality of human beings, and assimilate their creative acts, and when the feeling of setsunai and freedom referred to above coalesces, the images that pass through my brain are quite transparent and bright, though, sadly, I cannot see them very well.

9. To repeat, the incident can take any form in our superficial awareness. What matters is the degree to which it appeals to our emotions.

J'insiste sur le fait que je ne suis qu'une personne ordinaire, et non quelqu'un de spécial qui peut être catalogué. Mais quand, en m'élevant au milieu d'une lumière claire au milieu de la nature animale qui me donne envie d'errer et de m'immerger dans le sentiment de setsunai qui embrasse l'énergie qui se précipite droit vers une meilleure réalité, et en avalant des masses d'informations tout en restant concentrées sur les événements⁹ qui se déroulent, Je commandais la vision de la totalité des êtres humains, et j'assimile leurs actes créatifs, et lorsque le sentiment de setsunai et de liberté mentionné ci-dessus s'unit, les images qui traversent mon cerveau sont assez transparentes et lumineuses, mais, malheureusement, je ne les vois pas très bien.

9. Pour le répéter, l'incident peut prendre n'importe quelle forme dans notre conscience superficielle. Ce qui compte, c'est la mesure dans laquelle il fait appel à nos émotions.

I, as an utterly ordinary person, am content to be of one mind and body one flesh, and of one spirit, in the vast ambient expanse of a tiny corner of the shining state of the total brightness of real, actual society. This wish confronts me with great confusion. But what sort of confusion? In the full knowledge that it is already obvious, I repeat: if it is true that the act of achieving freedom for ourselves is a practice that we cannot shy away from, artistic expression, which is the representation of the essence of the life-space¹⁰ of human beings, is also a truth.

10. Psychologist Kurt Lewin held that «life space» must not be thought of simply as environment or physical space but as an internal world which becomes the direct condition determining actions which living bodies generate. «Life space» is the entirety of the determining factors for individual acts in any instance as well as of psychological phenomena which individuals can generate. The principle of action lies in act (B) being a function of a psychological state (s) in that instant; this results in the formula $B = f(s)$.

Moi, en tant que personne tout à fait ordinaire, je me contente d'être d'un seul esprit et d'un seul corps, d'une seule chair et d'un seul esprit, dans la vaste étendue ambiante d'un petit coin de l'état brillant de l'éclat total de la société réelle et réelle. Ce souhait me confronte à une grande confusion. Mais quel genre de confusion? En pleine conscience que c'est déjà évident, je le répète : s'il est vrai que l'acte de se libérer est une pratique à laquelle on ne peut se soustraire, l'expression artistique, qui est la représentation de l'essence de l'espace vital¹⁰ des êtres humains, est aussi une vérité.

10. Selon le psychologue Kurt Lewin, «l'espace de vie» ne doit pas être considéré simplement comme un environnement ou un espace physique, mais comme un monde intérieur qui devient la condition directe déterminant les actions que les corps vivants produisent. L'«espace de vie» est l'ensemble des facteurs dissuasifs des actes individuels dans tous les cas, ainsi que des phénomènes psychologiques que les individus peuvent générer. Le principe d'action réside dans le fait que l'acte (B) est une fonction d'un ou de plusieurs états psychologiques à cet instant, ce qui donne la formule $B = f(s)$.

To put it bluntly, the subjects of the valiant struggle at the level of real, actual society and the subject of artistic expression are the same: they are both human beings. Despite this - even though my stamina for the two types of action is greater than that of others - I cannot make these two types of truth my own myself to constructing a fiction, losing myself in it, and abandoning fixed views of actual society is not compatible with the construction of fiction; their foundations are not linked. I know this is a cumbersome way of putting it, but all I want to say is that these two kinds of truth are often actually conflicting; on the other hand, in the process of getting near to them, the two truths interact in complex, subtle ways. To be honest, I can only express their complex subtle relationship in vague terms. Which means that, actually, their true nature cannot be seen clearly. If I could distinguish the two types of truth as true, the paradox should be apparent to me empirically at the very least.¹¹

11. There is hardly any meaning in stating this. However, but it is not pointless when considered in conjunction with Marx's totality. «Man's individual and species-life are not different, however much - and this is inevitable - the mode of existence of the individual is a more particular or more general mode of the life of the species, or the life of the species is a more particular or more general individual life... Man, much as he may therefore be a particular individual (and it is precisely his particularity which makes him an individual, and a real individual social being), is just as much the totality - the ideal totality - the subjective existence of imagined and experienced society for itself; just as he exists also in the real world both as awareness and real enjoyment of social existence, and as a totality of human manifestation of life.» (Karl Marx, *Economie and Philosophie Manuscripts of 1844*, trans. Noboru Shirotaka, Kichiroku Tanaka)

Pour parler franchement, les sujets de la vaillante lutte au niveau de la société réelle et actuelle et le sujet de l'expression artistique sont les mêmes : ce sont deux êtres humains. Malgré cela - même si mon endurance pour les deux types d'action est plus grande que celle des autres - je ne peux pas m'approprier ces deux types de vérité pour construire une fiction, m'y perdre et abandonner des vues fixes de la société actuelle n'est pas compatible avec la construction de la fiction ; leurs fondations ne sont pas liées. Je sais que c'est une façon compliquée de le dire, mais all ! Je veux dire que ces deux types de vérité sont souvent en fait contradictoires ; sur l'autre groupe, en s'approchant d'eux, les deux vérités interagissent de manière complexe et subtile. Pour être honnête, je ne peux exprimer leur relation complexe et subtile qu'en termes vagues. Ce qui signifie qu'en fait, leur vraie nature ne peut pas être vue clairement. Si les deux types de vérité sont vrais, le paradoxe devrait au moins m'apparaître de manière empirique¹¹.

11. Il n'y a guère de sens à le dire. Cependant, mais ce n'est pas inutile lorsqu'on l'examine dans le cadre de la totalité de Marx. «La vie individuelle et la vie des espèces de l'homme ne sont pas différentes, même si le mode d'existence de l'individu est un mode plus particulier ou plus général de la vie de l'espèce, ou si la vie de l'espèce est

une vie individuelle plus particulière ou plus générale... L'homme, bien qu'il puisse donc être un individu particulier (et c'est précisément sa particularité qui fait de lui un individu, et un véritable être social individuel), est tout autant la totalité - la totalité idéale - l'existence subjective d'une société imaginée et expérimentée pour elle-même ; tout comme l'être existe aussi dans le monde réel à la fois comme conscience et plaisir réel de la vie sociale et comme une manifestation intégrale de la vie humaine. (Karl Marx, Manuscrits d'économie et de philosophie de 1844). Noboru Shirotaka, Kichiroku Tanaka).

But, at the same time as wondering about the reasons for this paralogism, and how one human being can straddle two phenomena, and very fundamental phenomena, Urphenomena, at that, I am unable to discern the logic,¹² or the moment, that is, the nature of the occasion, required to sublimate the conflict of these contradictions.

12. Recently, I have been speculating that synthesizing dialectically is not the only logic. When one has succeeded in setting up in opposition exactly the kind of thesis and antithesis of the kind that Jean Wahl espouses, I secretly suspect that intuitions that had not existed until now become possible.

Mais, en même temps que je m'interroge sur les raisons de ce paralogisme, et comment un être humain peut chevaucher deux phénomènes, et des phénomènes très fondamentaux, Urphenomena, je suis incapable de discerner la logique, ou le moment, c'est-à-dire la nature de l'occasion, nécessaire pour sous-estimer le conflit de ces contradictions.

12. Récemment, j'ai spéculé que la synthèse dialectique n'est pas la seule logique. Quand on a réussi à mettre en place dans l'opposition exactement le genre de thèses et d'antithèses que Jean Wahl épouse, je soupçonne secrètement que des intuitions qui n'existaient pas jusqu'alors deviennent possibles.

Of course, I want to «see,» and desire so. But I don't want to pretend that I can see something which is invisible. I do my best to be true to my feelings, and will tell no lies. I know that many people tell themselves that they can see when they cannot, so risk falling subsequently into T.E. Hulme's «false category» (a term he coined); allowing images that are different from what could be conceived by true consciousness to run rampant, and end up distracted by, and led astray into, hylotheism, and losing themselves in embellishing these fantasies while making the amount of energy the measure of their own worth; they have often hidden away in shame and lost themselves in embellishing these fantasies. This is, of course, not someone else's problem. It is because I am of a weak disposition, and because I have the habit of forgetting myself in the act of constructing a fiction.

Bien sûr, je veux «voir», et je le désire. Mais je ne veux pas prétendre que je peux voir quelque chose qui est invisible. Je fais de mon mieux pour être fidèle à mes sentiments, et je ne mentirai pas. Je sais que beaucoup de gens se disent qu'ils peuvent voir quand ils ne peuvent pas, alors ils risquent de tomber par la suite dans la «fausse catégorie» de T.E. Hulme (un terme qu'il a inventé) ; laisser des images qui sont différentes de ce qui pourrait être conçu par la vraie conscience se répandre, et finir distraites par, et égarées dans, l'hylothéisme et se perdre en embellissant ces fantasmes, en rendant la quantité d'énergie à leur propre valeur ; ils ont souvent caché la honte et perdu dans ces fantasmes. Ce n'est bien sûr pas le problème de quelqu'un d'autre... C'est parce que je suis d'un tempérament faible, et parce que j'ai l'habitude de m'oublier dans l'acte de construire une fiction.

PARAGRAPHE 2.

Wanting clarity but not being able to see well. There is nothing which accentuates this sense of setsunai so much as this. The heightening of feelings of setsunai, and I only want to discuss it in general terms, possesses a violently explosive force, and due precisely to that, considerable thought must be given to what these may be transformed into. Humans will probably choose either to face them directly and turn them into a concrete form, by giving the languishing feelings direction and crystallizing them into something productive, or else will be thrown aside by the explosive force I have just referred to, and run away from them. Actually, the truth is probably that there is no choosing. For better or worse, it is all just an outflow of emotions¹³ or a slipping of consciousness; the impression is that it is something far exceeding mere subjective selection.

13. In this case, a person 's circumstances, environment and physiological state become, as it were, like a drainpipe from which the emotions pour out.

Vous voulez de la clarté, mais vous n'êtes pas capable de bien voir. Il n'y a rien qui accentue ce sens du setsunai autant que cela. L'exacerbation des sentiments des setsunai, et je ne veux en parler qu'en termes généraux, possède une force violemment explosive, et c'est précisément à cause de cela qu'il faut réfléchir longuement à ce en quoi ils peuvent être transformés. Les humains choisiront probablement soit de les affronter directement et de les transformer en une forme concrète, en donnant une direction aux sentiments langoureux et en les cristallisant en quelque chose de productif, soit ils seront mis de côté par la force explosive dont je viens de parler, et ils s'enfuiront. En fait, la vérité est probablement qu'il n'y a pas de choix. Pour le meilleur ou pour le pire, il s'agit simplement d'une fuite d'émotions¹³ ou d'un dérapage de conscience; l'impression est que c'est quelque chose qui dépasse de loin la simple sélection subjective.

13. Dans ce cas, les circonstances, l'environnement et l'état physiologique d'une personne deviennent, pour ainsi dire, comme un tuyau d'évacuation d'où jaillissent les émotions.

That said, there is nothing more pathetic than running away, and being deluded by self-deception (however impressive the outward show might seem). For an individual human being, there are ideas formed out of specific ways of being; they lie beyond a definition of their worth, and are essentially what produces concrete action and the development of critical thought. However, they are something which everybody shares; the problem boils down to a single point; namely, to what extent can Ideas be brought close to the essential reality of «seeing,» and how well can that essence be grasped? When, due to a variety of circumstances, a firm grasp of that essence, and the ability of the individual's own true consciousness to embrace Ideas in a manner which totally reflects it, becomes impossible (or when the attempt is abandoned), humans, in effect, lose their freedom, suffer the consequences of their own folly, and end up drifting through a fantasy world, or through their own megalomaniac inner world. This kind of extreme slipping of consciousness becomes either an opportunity for a reform of the spirit, or else a corruption of the spirit; it is all dependent on the courage to live on a knife-edge, and on the ability to keep one's emotions bright and clear. To borrow a superbly apt suggestion from R. G. Collingwood, the latter is a case of the «corruption of consciousness.» «A true consciousness is the confession to ourselves of our feelings; a false consciousness would be disowning them, i.e. thinking about one of them 'That feeling is not mine.'»¹⁴

14. Shortly after the passage from R.G. Collingwood which I have quoted, there appears the following statement «First, we direct our attention towards a certain feeling, or become conscious of it. Then we take fright at what we have recognized, not because the feeling, as an impression, is an alarming impression, but because the idea into which we are converting it proves an alarming idea. We cannot see our way to dominate it, and shrink from persevering in the attempt. We therefore give it up, and turn our attention to something less intimidating.» Collingwood's «corruption of consciousness,» as compared with psychology's «short circuit reactions,» which soon manifest themselves in action, is closely connected with the «crisis of consciousness,» and is much more evil in nature than «short circuit reactions» since, despite its totality not being translated into action, as it encourages one to be selective in one's choice of action, it nonetheless regulates those actions.

Cela dit, il n'y a rien de plus pathétique que de s'enfuir et de se laisser tromper par l'illusion (aussi impressionnant que cela puisse paraître). Pour un être humain individuel, il y a des idées formées à partir de manières spécifiques d'être; elles vont au-delà d'une définition de leur valeur et sont essentiellement ce qui produit des actions concrètes et le développement de la pensée critique. Le problème se résume à un seul point, à savoir dans quelle mesure les idées peuvent être rapprochées de la réalité essentielle du «voir» et dans quelle mesure cette essence peut-elle être bien saisie ? Lorsque, en raison d'une variété de circonstances, une prise ferme de cette essence et la capacité de la conscience véritable de l'individu d'embrasser les idées d'une manière qui les reflète totalement, devient impossible (ou lorsque la tentative est abandonnée), les humains perdent leur liberté, subissent les conséquences de leur propre folie et finissent par dériver dans un monde fantastique ou dans leur propre monde mégalomane intérieur. Ce genre de dérapage extrême de conscience devient soit une opportunité pour une réforme de l'esprit, soit une corruption de l'esprit ; il dépend du courage de vivre

sur le fil du rasoir, et de la capacité à garder ses émotions vives et claires. Pour emprunter une suggestion superbement pertinente de R. G. Collingwood, cette dernière est un cas de «corruption de la conscience». Une vraie conscience est la confession à nous-mêmes de nos sentiments ; une fausse conscience serait les renier, c'est-à-dire penser à l'un d'eux : « Ce sentiment n'est pas le mien. »¹⁴

14. Peu après le passage de R.G. Collingwood que j'ai cité, apparaît la déclaration suivante : «D'abord, nous dirigeons notre attention vers un certain sentiment, ou nous en prenons conscience. Alors nous prenons peur de ce que nous avons reconnu, non pas parce que le sentiment, en tant qu'impression, est une impression alarmante, mais parce que l'idée en laquelle nous la convertissons s'avère une idée alarmante. Nous ne pouvons pas voir notre façon de la dominer, et de reculer devant la persévérance dans la tentative. Nous abandonnons donc, et tournons notre attention vers quelque chose de moins intimidant.» La «corruption de la conscience» de Collingwood, par rapport aux «réactions de court-circuit» de la psychologie, qui se manifestent rapidement en action, est étroitement liée à la «crise de conscience», et est beaucoup plus mauvaise dans sa nature que les «réactions de court-circuit» puisque, bien que sa totalité ne se traduise pas en action, car elle encourage à choisir son action, elle n'en règle pas moins ses actes.

This is a good juncture to consider the arising of various distorted feelings. When consciousness is faced with its own reality - a consciousness that is undoubtedly accompanied by a sense of discomfort or resistance - the process, at whatever level that might occur at, of the attempt by its circuits to search spontaneously and construct ideas may be abandoned due to constant stress, or due to the sense that an idea cannot be formulated; then the individual will switch that consciousness to «another consciousness» which has an equivalent value, but merely in a separate dimension of heightened emotions or physiological stimuli.

C'est un bon moment pour considérer l'apparition de divers sentiments déformés. Lorsque la conscience est confrontée à sa propre réalité - une conscience qui s'accompagne sans doute d'un sentiment d'inconfort ou de résistance - le processus, à quelque niveau que ce soit, de la tentative de ses circuits de chercher spontanément et de construire des idées peut être abandonné en raison du stress constant, ou du sentiment qu'une idée ne peut être formulée ; alors l'individu va changer cette conscience en une «autre conscience» qui a une valeur équivalente mais simplement dans une dimension distincte d'émotions exacerbées ou de stimulus physiologiques.

PARAGRAPHE 3

It is possible for the layers of speculative logic to illuminate the unintended fallacies of speculation; these distortions themselves prove the wide and deep expanse of the human consciousness, but analysing this in such a broad-brush manner gets no closer to solving the problem I am facing. In artistic expression, when consciousness is eroded or corrupted, history has proven that it sometimes illuminates a healthy spiritual life just as if it were backlit. But that does not justify the delusion which encompasses the antinomy we have been examining. Delusions should first be unraveled before the eye and exposed as such, and must also be forced to converge on a lucid consciousness - even I understand that. But I am ashamed to say that through vacillating and dilly-dallying as a result of these delusions, the truth is that I got numb, dozed off, or got suddenly excited - time drifted aimlessly by. These delusions, which only occupy a tiny place (or to add, perverted like a «real image» projected on one side but not the other side of a concave spherical mirror), may be a crowning mistake. Even so, some of them certainly had intonation and tone. I suppose I ought, from this point on, to have been able to write my own impressions. But partly in order to avoid repetition of the same arguments, all I can do is to put the matter inside parentheses and just leave it to wonder what on Earth the inner truth of our feelings and consciousness (which, for better or worse, float around spontaneously and are trapped in delusions) are caught up in, and, like the distant stars, to wonder what on Earth they are?

Il est possible que les couches de la logique spéculative éclairent les erreurs involontaires de la spéculation ; ces distorsions elles-mêmes prouvent l'étendue et la profondeur de la conscience humaine, mais l'analyser

d'une manière aussi large ne permet pas de résoudre le problème auquel je suis confronté. Dans l'expression artistique, lorsque la conscience est érodée ou corrompue, l'histoire a prouvé qu'elle éclaire parfois une vie spirituelle saine comme si elle était rétroéclairée. Mais cela ne justifie pas la désillusion qui entoure l'antinomie que nous avons examinée. Les illusions doivent d'abord être démêlées devant l'œil et exposées en tant que telles, et doivent aussi être forcées de converger vers une conscience lucide - même si je comprends cela. Mais j'ai honte de dire qu'en vacillant et en tergiversant à cause de ces illusions, la vérité est que je me suis engourdie, endormie ou soudainement excitée - le temps a dérivé sans but. Ces illusions, qui n'occupent qu'une petite place (ou pour ajouter, perverses comme une «image réelle» projetée d'un côté mais pas de l'autre d'un miroir sphérique concave), peuvent être le couronnement d'une erreur. Malgré cela, certains d'entre eux avaient certainement une intonation et un ton. Je suppose que j'aurais dû, à partir de maintenant, être capable d'écrire mes propres impressions. Mais en partie pour éviter la répétition des mêmes arguments, tout ce que je peux faire, c'est de mettre la matière entre parenthèses et de laisser la question se demander quelle est la vérité intérieure de nos sentiments et de notre conscience (qui, pour le meilleur ou pour le pire, flottent spontanément et sont prisonniers de délires) et, comme les étoiles éloignées, de se demander ce que sont elles sur Terre ?

*

PARAGRAPHE 4.

The fiction self-generated in the unfolding of imagination, and the fiction constructed coercively by real society, and by the State in particular, while they are characterized by a complex entwining with illusions and material objects and a mutual blending and penetrating of one by the other, naturally wield an absolute authority over human beings. Regardless of whether this is intentional or not, both, in their effect, aspire to the completion of their Imperia! domain. Then, the acknowledging and taking literally of «both,» and their mechanical categorization, are virtually ineffective in the real space, and, the acts of those involved, who treat them as something distinct for the sake of convenience, are concentrated in the universal human being. So, in order to understand the delusion which this complex interweaving and antimony and paradox causes me, the best approach is to think about how humans can be freed from this delusion. The corruption of consciousness in the sphere in which it is manifested can be interpreted as the alienation of human beings themselves¹⁵

15. The corruption of consciousness is substituted with something else; in other words, in the world of artistic imagination (it must not be forgotten) in which the alienation of Man leads to the flowering of the imagination, it alludes to the sublation of alienation itself as an emerging into consciousness of Man's alienation, but on this occasion.

La fiction autogénérée dans le développement de l'imagination, et la fiction construite par la société réelle, et par l'État en particulier, alors qu'elles sont caractérisées par un complexe entrelacé d'illusions et d'objets matériels et par un mélange et une pénétration réciproques de l'un par l'autre, exercent naturellement une autorité absolue sur les êtres humains. Que ce soit intentionnel ou non, les deux, dans leur effet, aspirent à la réalisation de leur domaine Imperia ! Ensuite, la reconnaissance et la prise littéralement des «deux», et leur catégorisation mécanique, sont pratiquement inefficaces dans l'espace réel, et les actes des personnes impliquées, qui les traitent comme quelque chose de distinct par commodité, sont concentrés dans l'être humain universel. Donc, pour comprendre l'illusion que me cause cet entrelacement complexe d'antimoine, d'antimoine et de paradoxe, la meilleure approche est de réfléchir à la façon dont les humains peuvent être libérés de cette illusion. La corruption de la conscience dans la sphère où elle se manifeste peut être interprétée comme l'aliénation de l'être humain lui-même¹⁵.

15. La corruption de la conscience est remplacée par autre chose ; en d'autres termes, dans le monde de l'imagination artistique (il ne faut pas l'oublier) où l'aliénation de l'homme conduit à l'épanouissement de l'imagination, elle fait allusion à la sous-lation de l'aliénation elle-même comme une émergence dans la conscience de l'aliénation humaine, mais à cette occasion.

*It was Marx, as everyone knows, who called for the overcoming of alienation, the elimination of all private property in every sense, and the recapturing of human beings' true consciousness, and who attempted, through a scientific process of discovery, to achieve the realization of a total human being» (ein totalisier Mensch), who would represent the embodiment of freedom itself. In *Economie and Philosophie Manuscripts of 1844*, he says something to the effect that where the object is either a human object as far as humans are concerned, or an objective human, humans become they themselves within their own object.¹⁶*

16. This is what is written in the following text : «This is only possible through objects being produced as social objects from a human point of view, and also humans themselves being produced as social beings from their own point of view in the same way that society is produced to exist for the purpose of human beings within these objects.»

C'est Marx, comme chacun le sait, qui a appelé au dépassement de l'aliénation, à l'élimination de toute propriété privée dans tous les sens du terme, à la reconquête de la vraie conscience de l'être humain, et qui a tenté, par un processus scientifique de découverte, de réaliser « un être humain total » (ein totalisier Mensch) qui serait l'incarnation même de la liberté. Dans les *Manuscripts d'économie et de philosophie* de 1844, il dit quelque chose à l'effet que lorsque l'objet est soit un objet humain dans la mesure où les humains sont concernés, soit un humain objectif, les humains deviennent eux-mêmes dans leur propre objet¹⁶.

16. C'est ce qui est écrit dans le texte suivant : «Ceci n'est possible qu'à travers des objets produits comme objets sociaux d'un point de vue humain, et aussi à travers des êtres humains qui sont produits comme des êtres sociaux de leur propre point de vue, de la même manière que la société est produite pour exister dans le but des êtres humains dans ces objets».

In particular, I found that there is much to be learned from the following passage, which touched on the connection between human senses and human essence, in the recognition that this is also probably linked to the «unique essential powers of human beings.»

En particulier, j'ai trouvé qu'il y a beaucoup à tirer du passage suivant, qui a touché à la connexion entre les sens humains et l'essence humaine, dans la reconnaissance que cela est probablement aussi lié aux «pouvoirs essentiels uniques des êtres humains».

PARAGRAPHE 5.

... only music can awaken the musical sense in man and the most beautiful music has no sense for the unmusical ear, because my object can only be the confirmation of one of my essential powers - i.e., can only be for me insofar as my essential power exists for me as a subjective attribute (this is because the sense of an object for me extends only as far as my sense extends, only has sense for a sense that corresponds to that object). In the same way, and for the same reasons, the senses of social man are different from those of non-social man. Only through the objective/unfolded wealth of human nature can the wealth of subjective human sensitivity - a musical ear, an eye for the beauty of form, in short, senses capable of human gratification - be either cultivated or created. For not only the five senses, but also the so-called spiritual senses, the practical senses (will, love, etc.), in a word, the human sense, the humanity of the senses - all these come into being only through the existence of their objects, through humanized nature. The cultivation of the five senses is the work of all previous history. Sense which is a prisoner of crude practical need has only a restricted sense. (underlining as in the original translation)

... seule la musique peut éveiller le sens musical chez l'homme et la plus belle musique n'a aucun sens pour l'oreille non musicale, parce que mon objet peut être la confirmation d'un de mes pouvoirs essentiels - c'est-à-dire, ne peut être pour moi que dans la mesure où mon pouvoir essentiel existe pour moi comme un attribut subjectif (parce que le sens d'objet pour moi ne s'étend que dans la limite de mon sens, ne peut avoir un sens qui correspond à cet objet). De la même manière, et pour les mêmes raisons, les sens de l'homme social sont différents de ceux de l'homme non social. Ce n'est qu'à travers la richesse objective/déployée de la nature humaine que la richesse de la sensibilité humaine subjective - une oreille musicale, un œil pour la beauté de la forme, en bref, des sens capables de gratification humaine - peut être cultivée ou créée. Car non seulement

les cinq sens, mais aussi les soi-disant sens spirituels, les sens pratiques (la volonté, l'amour, etc.), en un mot, le sens humain, l'humanité des sens - tous ces cinq sens sont créés par l'existence de leurs objets, par la nature humanisée... La culture des cinq sens est le travail de toute histoire antérieure... Le sens qui est prisonnier d'un besoin pratique grossier n'a qu'un sens restreint. (soulignement comme dans la traduction originale)

PARAGRAPHE 6.

Not only is the «wealth of subjective human sensibility» generated through the objectively unfolded wealth of human nature, but it is also conceivable that it can be extended in the field of artistic expression, which is normally made to be the load-bearing element, in a completely different vector, of the sublation of private property. The following viewpoint of a certain poet captures the situation well.

Non seulement la «richesse de la sensibilité humaine subjective» est générée par la richesse objectivement déployée de la nature humaine, mais il est également concevable qu'elle puisse être étendue dans le domaine de l'expression artistique, qui est normalement faite pour être l'élément porteur, dans un vecteur complètement différent, de la sous-lation (?) de propriété privée. Le point de vue suivant d'un certain poète capture bien la situation.

PARAGRAPHE 7.

...The literary arts are created and enjoyed as a result of the desire, both conscious and unconscious, of humans, who in reality exist within the constraints of social pressures and alienation, to create and to experience a world of imagination which is not repressed by these phenomena, using their basic characteristic of having to be independent phenomenally of the subjectivity of artists and of platforms as a shield firstly to express that world of imagination. But if there is no basic assumption that the nature of art is to create and make independent a separate world of imagination that is phenomenally distinct from actual social processes, then there is no chance of it gaining a foothold. Howsoever this world of imagination is generated, it will not actually lead to a release from social repression and constraints.

...Les arts littéraires sont créés et appréciés par le désir, conscient et inconscient, des humains, qui en réalité existent dans les contraintes des pressions sociales et de l'aliénation, de créer et de vivre un monde d'imagination qui ne soit pas réprimé par ces phénomènes, en utilisant leur caractéristique fondamentale de devoir être phénomènes indépendants de la subjectivité des artistes et des plateformes comme écran pour exprimer ce monde d'imagination en priorité. Mais s'il n'y a pas d'hypothèse de base selon laquelle la nature de l'art est de créer et de rendre indépendant un monde de l'imagination phénoménalement distinct des processus sociaux réels, alors il n'y a aucune chance qu'il prenne pied. Quelle que soit la manière dont ce monde de l'imagination est généré, il ne conduira pas réellement à une libération de la répression et des contraintes sociales.

PARAGRAPHE 8.

On the other hand, Art, by way of its characteristic as a world of imagination severed phenomenally from society and the subjectivity of individual artists, can freely and wholly clash and interact with humans, images and events more than actual society can. Because of this, people who experience and enjoy this sort of world of imagination can experience spiritually a world of substance and essential alienation which transcends actual social constraints.

D'autre part, l'art, par sa caractéristique de monde de l'imaginaire coupé phénoménalement de la société et de la subjectivité des artistes individuels, peut librement et totalement s'opposer et interagir avec les humains, les images et les événements plus que la société actuelle ne le peut. Pour cette raison, les personnes qui vivent

et apprécient ce genre de monde de l'imagination peuvent vivre spirituellement un monde de substance et d'aliénation essentielle qui transcende les contraintes sociales actuelles.

PARAGRAPHE 9.

*Through this, people can spiritual/y experience the potential of human essence and a comprehensive alienation which unique/y may be experienced on/y in a world without social constraints or repression. albeit on/y in the world of the literary arts.*¹⁷ (underlining by Okada)

| 17. Takaaki Yoshibimoto, «A Critique of Socialist Realism» in Itan to Seikei («Orthodoxy and Heterodoxy»)

Grâce à cela, les gens peuvent faire l'expérience spirituelle/y du potentiel de l'essence humaine et d'une aliénation globale qui peut être vécue sur/y dans un monde sans contraintes sociales ou répression. bien qu'on/y dans le monde/y des arts littéraires.¹⁷ (souligné par Okada)

| 17. Takaaki Yoshibimoto, «Une critique du réalisme socialiste» dans Itan to Seikei («Orthodoxie et hétérodoxie»)

PARAGRAPHE 10.

The underlined passage hits the bullseye, but I think that, precisely because it does, it also harbors a profound problem. The poet, in a passage slightly after this one, talks about realism and anti-realism arising from the artistic process of attempting to give form to Art, and holds that these are ideas which the essential character of the literary arts inevitably demand of it. And, (as I also mentioned previously), the subject of these two acts, that of the expression of a created world and that designed to reform the relationship with production in order to free itself from the repression and constraints of real society, is the same : namely, the human being. If this line of thought is pursued to its logical conclusion, there emerges the obstacle of a mechanistic understanding of the two kinds of fiction I myself warned about earlier, so long as it is thought that these can be psychologically experienced in the world of the literary arts alone; artistic expression then becomes, as it were, a mere illusion. And again, in so far as the poet relates it, the impression is also that artistic expression is being alienated by someone or something and that a hint of, a utilitarian nuance stands out. On the other hand, in the same passage, the poet does reject viewing art in a utilitarian way in one respect, at its core, in so far as he is saying that «in spite of Art's affecting the hearts of people who have experienced its world of the imagination, and its assisting indirectly to change reality, art is not created with that objective in mind.» (underlining by Okada) Indeed! Art is the ultimate objective, given that it belongs to humans. It is without doubt the actual, solid world just as it is. Therefore, the process of generating artistic expression involves the intermittent observing of and seeing the world, seeking it and travelling through it. I secretly suspect that there is a possibility that this could become actual, real freedom (with the illusion of freedom eliminated from the world of imagination due to human intervention). I continue to believe that this intermittent observation of the world and travelling through it frequently forces «the body as a social being,» that is, the human being, to confront the repression of freedom that he faces because it contains the continuum and the stagnation of time, and an extension and contraction of space in human reality.

Le passage souligné touche le cible, mais je pense que, précisément parce qu'il le fait, il recèle aussi un problème profond. Le poète, dans un passage un peu après celui-ci, parle du réalisme et de l'antiréalisme découlant du processus artistique de tentative de donner forme à l'Art, et soutient que ce sont des idées que le caractère essentiel des arts littéraires exige inévitablement de lui. Et, comme je l'ai déjà mentionné, le sujet de ces deux actes, celui de l'expression d'un monde créé et celui de la réforme du rapport à la production pour se libérer de la répression et des contraintes de la société réelle, est le même, celui de l'être humain. Si cette ligne de pensée est poursuivie jusqu'à sa conclusion logique, apparaît l'obstacle d'une compréhension mécaniste des deux types de fiction dont j'ai moi-même mis en garde plus tôt, tant que l'on pense qu'ils peuvent être expérimentés psychologiquement dans le seul monde des arts littéraires ; l'expression artistique devient alors, en quelque sorte, une simple illusion. Et encore une fois, dans la mesure où le poète le raconte, l'impression est aussi que l'expression artistique est aliénée par quelqu'un ou quelque chose et qu'un soupçon de, une nuance utilitariste se dégage. D'autre part, dans le même passage, le poète rejette le regard utilitaire sur l'art d'une certaine manière, dans la mesure où il dit que « malgré le fait que l'art touche le cœur des gens qui

ont vécu son monde de l'imagination et qu'il aide indirectement à changer la réalité, l'art ne se crée pas avec cet objectif en tête ». (souligné par Okada) En effet ! L'art est l'objectif ultime, puisqu'il appartient à l'homme. C'est sans doute le monde réel, solide tel qu'il est. Par conséquent, le processus de génération de l'expression artistique implique l'observation et la vision intermittente du monde, sa recherche et son voyage à travers lui. Je soupçonne secrètement qu'il y a une possibilité que cela puisse devenir une véritable liberté (avec l'illusion de la liberté éliminée du monde de l'imagination par l'intervention humaine). Je continue à croire que cette observation intermittente du monde et ce voyage à travers lui forcent fréquemment «le corps en tant qu'être social», c'est-à-dire l'être humain, à faire face à la répression de la liberté à laquelle il est confronté parce qu'il contient le continuum et la stagnation du temps, et une extension et contraction de l'espace en réalité humaine.

PARAGRAPHE 11.

At this point, I must confess to a rigorous self-examination whenever I reflect on the two completely contrasting reactions to the brutal shock which the Kotoku Incident of 1911 delivered to the literary figures of the time.

A ce stade, je dois avouer que je me livre à un examen de conscience rigoureux chaque fois que je réfléchis aux deux réactions tout à fait opposées au choc brutal que l'incident de Kotoku de 1911 a livré aux figures littéraires de l'époque .

PARAGRAPHE 12.

As Takuboku Ishikawa incisively pointed out, the superficially vigorous Naturalism movement of the period was a mixture of conflicting elements of self-negation and self-assertiveness. But, because of that contradiction, it is generally accepted, I think, that the centralization of state power at the end of the Meiji period peaking with the Kotoku Incident and the abnormal development of capitalism revealed its weaknesses and was gradually replaced by aestheticism and the optimistic humanism of the White Birch Society. Here too it appears that a classic «corrosion of consciousness» can be observed. It was Takuboku Ishikawa who, as a literary man of integrity, actually, as a courageous ordinary citizen, fought back with all his might in the midst of a tectonic shift in thinking. He, touching in a written piece on the shock he got from the Kotoku Incident, wrote that it was fruitless for him by himself to try and construct a rational lifestyle while leaving the current social organization, economic organization and the family system intact. Already, in 1909, six months prior to Kotoku Shūsui being apprehended in June of 1910, he had bluntly stated, «An observation of the world up until now and its present condition [suggests that] it would be a grave error to think of the nature of virtue and its development separately from the organization known as the state.» In his diary entry for 21 August 1910, he recorded the following poem: «Noticing that my lungs were somehow getting smaller, I rose out of bed. One morning as autumn approached.» Although painfully aware of his illness, Takuboku shortly afterwards wrote The Current State of Society's Stagnation - Authoritarianism, The End of Pure Naturalism and Thoughts of the Future, putting into specific form the mental tension confronting his own reality. In it, he argues that we should study society's stagnation «today» thoroughly, courageously and freely, and should discover our own need for a «tomorrow.» «We must all rise up as one and first make a declaration of the current state of this stagnating age. Cast off Naturalism, give up unquestioning opposition, drop the nostalgia for the idealized past of the Gemoku era, and devote our entire souls to considering the future. We must direct our energies to an examination of organizations of our own era.»

Comme Takuboku Ishikawa l'a fait remarquer de façon incisive, le mouvement naturaliste superficiellement vigoureux de l'époque était un mélange d'éléments contradictoires de négation de soi et d'affirmation de soi. Mais, à cause de cette contradiction, il est généralement admis, je pense, que la centralisation du pouvoir d'Etat à la fin de la période Meiji, avec l'incident de Kotoku et le développement anormal du capitalisme, a révélé ses faiblesses et a été progressivement remplacé par l'esthétisme et l'humanisme optimiste de la White Birch Society. Ici aussi, il semble qu'une «corrosion de la conscience» classique puisse être observée. C'est Takuboku Ishikawa qui, en tant qu'homme d'intégrité littéraire, en fait, en tant que citoyen ordinaire courageux, a riposté de toutes ses forces au milieu d'un changement tectonique dans sa pensée... Dans un article écrit sur le

choc de l'incident de Kotoku, il a écrit qu'il était inutile pour lui seul d'essayer de construire un style de vie rationnel tout en laissant intacte l'organisation sociale actuelle, l'organisation économique et le système familial. Déjà, en 1909, six mois avant l'arrestation de Kotoku Shūsui en juin 1910, on avait dit sans ambages : «Une observation du monde jusqu'à présent et de son état actuel [suggère que] ce serait une grave erreur de penser la nature de la vertu et son développement séparément de l'organisation appelée l'État. Dans son journal du 21 août 1910, il enregistre le poème suivant : «Constatant que mes poumons rétrécissaient, je me suis levé du lit. Un matin, alors que l'automne approchait.» Bien que douloureusement conscient de sa maladie, Takuboku écrivit peu de temps après *The Current State of Society's Stagnation - Authoritarianism, The End of Pure Naturalism et Thoughts of the Future*-, mettant en forme la tension mentale à laquelle sa propre réalité fait face. Il y affirme que nous devons étudier la stagnation de la société «aujourd'hui» de manière approfondie, courageuse et libre, et découvrir notre propre besoin d'un «demain». «Nous devons tous nous lever d'une seule voix et faire d'abord une déclaration sur l'état actuel de cet âge stagnant. Rejetez le naturalisme, renoncez à l'opposition inconditionnelle, abandonnez la nostalgie du passé idéalisé de l'ère Gemoku, et consacrez toute votre âme à la réflexion sur l'avenir. Nous devons consacrer nos énergies à l'examen des organisations de notre époque.»

PARAGRAPHE 13.

Takuboku's yearning for a healthy approach is more clearly expressed in Impetuous Thoughts, which was written six months before The Current State of Society's.

Le désir ardent de Takuboku pour une approche saine s'exprime plus clairement dans *Impetuous Thoughts*, qui a été écrit six mois avant la publication de *The Current State of Society's*.

PARAGRAPHE 14.

*... [for instance, the person who writes poetry] jumps to the conclusion that modern people are qualified by virtue of their fine sensibility... not only do they have this unhealthy attitude, they are proud of it, and even show off by using various methods to raise it to a level of unhealthiness. What are we to make of this?... If, by not behaving in such a manner, so-called «new poetry» and «new literature» did not emerge, we, or at least myself, who wishes for health and a long life, who try as hard as we can to improve ourselves and our lives (humans and human life), would not miss that sort of poetry and that sort of literature at all, along with strong drink and the faces of women with a look as though they want to have sex on the street or somewhere. To share the weaknesses of the age is in no way an honor in any circumstances. in no meaningful sense. nor for anyone.*¹⁸

18. I have previously cited this same passage in stating the same problem from a different angle («The need to sublimate daydreaming under social entrapment» Gendaishi Techô, Dec 1967). Also, in another essay, I compared Takuboku's attitude in ordinary life with modern art. «When artists exhibit the reformation of reality in their frameworks, and protest in a non-mediated way, it is always the case that many works which are overly dependent on the importation of emotions are required. However, modern art started out from going greatly beyond this [requirement] while retaining elements that appeal to the importation of emotions.» («Fuck the common man's concept of art!», SD, Dec 1967.)

... (par exemple, le persan qui écrit de la poésie) saute à la conclusion que les gens modernes sont qualifiés en vertu de leur fine sensibilité... non seulement ils ont cette attitude malsaine, mais ils en sont fiers, et même montrer en utilisant diverses méthodes pour l'élever à un niveau de mal-être. Que devons-nous en penser? Si, en ne se comportant pas de la sorte, ce que l'on appelle la «nouvelle poésie» et la «nouvelle littérature» n'apparaissaient pas, nous, ou du moins moi-même, qui souhaitons la santé et une longue vie, qui faisons tout notre possible pour nous améliorer et améliorer nos vies (humaines et humaines), ne manquerions pas cette sorte de poésie et cette littérature, ainsi que la boisson forte et le visage des femmes qui ont l'air de vouloir

coucher dans la rue ou ailleurs. Partager les faiblesses de l'époque n'est en aucun cas un honneur en aucune circonstance, en aucun sens, ni pour personne.¹⁸

18. J'ai déjà cité ce même passage en énonçant le même problème sous un angle différent (« La nécessité de sublimer la rêverie sous le piège social », Gendaishi Techô, décembre 1967). Aussi, dans un autre essai, j'ai comparé l'attitude de Takuboku dans la vie ordinaire avec l'art moderne. « Lorsque les artistes exposent la réformation de la réalité dans leurs cadres, et protestent de manière non médiatique, il est toujours vrai que beaucoup d'œuvres trop dépendantes de l'importation d'émotions sont nécessaires. Cependant, l'art moderne a commencé par aller bien au-delà de cette [exigence] tout en conservant des éléments qui font appel à l'importation d'émotions. » (« J'emmerde le concept d'art de l'homme commun ! », SD, décembre 1967.)

PARAGRAPHE 15.

The fact that the author himself supplied the underlining shows that his thinking was becoming impetuous, and, as a result of his devotion to literary expression's complete acceptance of reality, compared with having to take a roundabout way to confront the contradiction which destroys the ideals that ordinary people embrace, the problem is made even more complicated.

Le fait que l'auteur lui-même ait fourni le soulignement montre que sa pensée devenait impétueuse et que, du fait de sa dévotion à l'acceptation totale de la réalité par l'expression littéraire, par rapport au fait d'avoir à prendre un chemin détourné pour affronter la contradiction qui détruit l'idéal des gens ordinaires, le problème est rendu encore plus compliqué.

PARAGRAPHE 16.

In 1919, Kafû Nagai, who Takuboku had strongly criticized as petit bourgeoisie, wrote as follows of his recollections of the impact which the Kotoku Incident had had on him several years after he returned from a trip to Paris:

En 1919, Kafû Nagai, que Takuboku avait fortement critiqué comme petite bourgeoisie, écrivait ainsi ses souvenirs de l'impact que l'incident de Kotoku avait eu sur lui plusieurs années après son retour de voyage à Paris :

PARAGRAPHE 17.

In 1911, while I was commuting to Keio University, I saw five or six tumbrils in succession rush past from time to time along the Jchigaya road in the direction of the court in Hibiya. Of all the events I have witnessed in this world, I have never felt such an indescribably uncomfortableness as on these occasions. I, as a man of literature, should not have remained silent about these problems of thought. Did not the novelist Zola go into exile because he had called for justice to be done in the Dreyfus Affair? But I, along with all the other writers, said nothing. I somehow felt unable to bear the pangs of my conscience, and felt an enormous shame at being a writer. From that time on, I thought it was best to lower the quality of my art to the level of the popular fiction writers and artists of Edo times. I slung a tobacco pouch from my waist, collected woodblock prints, and started to play the shamisen. And then, instead of being disgusted at the reactions of the writers at the end of the Edo period and the woodblock artists who, whether it was the Black Ships arriving off the coast of Uraga, or an Eider in the Tokugawa Government getting assassinated by the Sakurada Gate of Edo castle, would instinctively decide that these events were none of the ordinary people's business - in fact, it would be above their station to get involved - and would just carry on writing erotic penny dreadfuls or drawing pornographic prints as if nothing had happened, I started to have some respect for them.¹⁹

19. From «Fireworks» in the Iwanami Bunko edition of Fireworks, Safi Rain. This essay looks back chronologically at six events - the Festival to Celebrate the Promulgation of the (Meiji) Constitution in 1890, the Otsu Incident, the First Sino-Japanese War, the Festival to Celebrate the 30th Anniversary of the Moving of the Capital of Japan to Edo (modern Tokyo), the Russo-Japanese War, the «Kêtoku Incident», the riots and arson attacks on newspaper offices in 1913, the Festival to Celebrate the Coronation of the Taisho Emperor in 1915, the «Rice Riots» of 1918, and the Armistice Remembrance Day. In the Introduction to the Iwanami edition, Shintaro Okuno writes «there are places in which Nagai makes reference to the «Kotoku Incident», which appeared to have definitely got people's attention, but it would be a little prema-

ture to immediately use this to speculate about Kafū's social conscience based on this. I think that rather it was his intention to use this to criticise the pseudo-modern irrational exuberance of the Japanese just as with other disturbances, such as the assaults by the mob on lines of geisha on the day of the festival to celebrate the Coronation. « I have not studied this and had no time to check the facts, but I am fascinated by what Kunio Yanagita's opinion was when he witnessed Kafū's gesinnung leanings. Is it perhaps due to the weakness of my interpretation?

En 1911, alors que je me rendais à l'université de Keio, j'ai vu cinq ou six tumbrils se succéder de temps en temps sur la route de Jchigaya en direction de la cour à Hibiya. De tous les événements dont j'ai été témoin dans ce monde, je n'ai jamais ressenti un inconfort aussi indescriptible qu'en ces occasions. En tant qu'homme de littérature, je n'aurais pas dû garder le silence sur ces problèmes de pensée. Le romancier Zola n'est-il pas parti en exil parce qu'il avait besoin que justice soit faite dans l'affaire Dreyfus ? Mais moi, comme tous les autres écrivains, je n'ai rien dit. Je me sentais en quelque sorte incapable de supporter les douleurs de ma conscience et j'éprouvais une énorme honte d'être écrivain. A partir de ce moment, j'ai pensé qu'il valait mieux abaisser la qualité de mon art au niveau des auteurs de fiction et des artistes populaires de l'époque d'Edo. J'ai accroché une pochette de tabac à ma taille, j'ai ramassé des gravures sur bois et j'ai commencé à jouer du shamisen. Et puis, au lieu d'être dégoûté par les réactions des écrivains de la fin de la période d'Edo et des ébénistes qui, qu'il s'agisse des navires noirs arrivant au large des côtes d'Uruga, ou d'un Tider du gouvernement Tokugawa assassiné par la porte Sakurada du château d'Edo, déciderait instinctivement que ces événements n'étaient pas l'affaire des gens ordinaires - en fait, ce serait au-dessus de leur station pour s'en mêler - et continuerait simplement à écrire des histoires érotiques épouvantables ou à faire des dessins pornographiques comme si de rien n'était, j'ai commencé à avoir du respect pour eux.¹⁹

19. Tiré de «Fireworks» dans l'édition Iwanami Bunko de Fireworks, Safi Rain. Cet essai passe en revue six événements dans l'ordre chronologique : le Festival pour célébrer la promulgation de la Constitution (Meiji) en 1890, l'incident d'Otsu, la première guerre sino-japonaise, le Festival pour célébrer le 30e anniversaire du transfert de la capitale du Japon à Edo (Tokyo moderne), la guerre russo-japonaise, l'Incident du Kōtoku, les émeutes et les incendies criminels dans les bureaux des journaux en 1913, le festival du couronnement de l'empereur Taisho en 1915, les «émeutes du riz» en 1918 et le jour du souvenir de l'armistice. Dans l'introduction de l'édition Iwanami, Shintaro Okuno écrit : «Il y a des endroits où Nagai fait référence à l'incident de Kotoku», qui semble avoir définitivement attiré l'attention des gens, mais il serait un peu prématuré de l'utiliser immédiatement pour spéculer sur la conscience sociale de Kafū à partir de là. Je pense qu'il avait plutôt l'intention de s'en servir pour critiquer l'exubérance irrationnelle pseudo-moderne des Japonais comme pour d'autres troubles, comme les assauts de la foule sur les lignes des geishas le jour du couronnement. «Je n'ai pas étudié cela et je n'ai pas eu le temps de vérifier les faits, mais je suis fasciné par l'opinion de Kunio Yanagita quand on voit les penchants gesinnung de Kafū. Est-ce que c'est peut-être dû au fait que le faiblesse de mon interprétation ?

PARAGRAPHE 18.

This relinquishment and resolve, and the pathos that Kafū writes about here should perhaps not, as Yoshimi Usui says, be taken literally. However, when viewed from a general perspective, and discounting Kafū's first-class modesty, there is much food for thought. If Takuboku had lived on, it is abundantly clear that a corruption of consciousness, which he would have attacked fiercely, was there. In addition to the case of Kafū, I think that the mental territory which writers at the end of the Meiji period shared comes into stark relief when one also takes into account the appeal to a «foreign sensibility» and the addiction to the sensuous in the Pan Society, of which Mokutarēi Kinoshita and Hakushū Kitahara were key members (and which lasted for nearly four years after its founding in 1908). In 192, Mokutarēi, in a passage in which he looks back on that era, writes as follows: «The Pan Society was dissolute in a certain respect, but, after all, it was an artistic and literary movement, and a movement supporting Europeanism and opposed to the relie of a faltering feudal age.» But the attitude to and the methods by which the relie of the feudal age were opposed then becomes the problem. The «foreign sensibility» which Mokutaro, imbuing the phrase with a special nuance, created in the sense of their exoticism was the obverse of «Edo sensibility», and was a decadent emotion²⁰ which could be alternatively seen as a dilettante ukiyoe-ism.

20. From Utaro Noda's *The Pan Society*. «The grief for the gradual loss of the remains of Edo in the ceaseless modernisation of Tokyo was undoubtedly a continuous undulating penumbra in the psychology of those sensitive youngsters. However, they were also progressives and were also youngsters who taught Tokyo to become, in contrast, more Europeanlike. For them, so to speak, Edo sensibilities were nothing more than sensibilities towards the foreign, not an indulgence in nostalgia for the past.»

Cet abandon et cette détermination, ainsi que le pathos que Kafū écrit ici ne devraient peut-être pas, comme le dit Yoshimi Usui, être pris au pied de la lettre. Cependant, si l'on se place d'un point de vue général, et si l'on fait abstraction de la modestie de Kafū, il y a matière à réflexion. Si Takuboku avait survécu, il est tout à fait clair qu'une corruption de conscience, qu'il aurait violemment attaquée, était là... Outre le cas de Kafū, je pense que le territoire mental que les écrivains de la fin de l'époque Meiji partageaient les cors en relief lorsque l'on tient également compte du recours à une « sensibilité étrangère » et de la dépendance aux sensuels dans la Pan Society, dont Mokutarēi Kinoshita et Hakushū Kitahara étaient membres clés (et qui dura presque quatre ans après sa création en 1908). En 1932, Mokutarēi, dans un passage dans lequel il revient sur cette époque, écrit ce qui suit : «La Pan Society était dissolue sur un certain point, mais après tout, c'était un mouvement artistique et littéraire, et un mouvement qui soutenait l'eupéanisme et s'opposait au soulagement d'une époque féodale en déclin.» Mais l'attitude et les méthodes par lesquelles on s'opposait au soulagement de l'âge féodal deviennent alors le problème. La «sensibilité étrangère» que Mokutaro, imprégnant la phrase d'une nuance particulière, a créée dans le sens de leur exotisme, était l'avers de la «sensibilité Edo» et était une émotion décadente²⁰ qui pouvait être considérée comme un ukiyoe-isme dilettante.

20. De la Pan Society d'Utarō Noda. «Le deuil de la perte progressive des restes d'Edo dans la modernisation incessante de Tokyo était sans aucun doute une pénombre ondulante continue dans la psychologie de ces jeunes gens sensibles. Cependant, ils étaient aussi progressistes et étaient aussi des jeunes qui ont appris à Tokyo à devenir, au contraire, plus européens. Pour eux, pour ainsi dire, les sensibilités d'Edo n'étaient rien d'autre que des sensibilités envers l'étranger, pas une nostalgie du passé.»

If the structure of actual society is borne in mind, the meaning which being absorbed with decadence embodies also has to be understood in relative terms ; its contradictions and fallacies may also sometimes be a force sufficient to propel artistic expression, and its demonic character cannot be ignored. However , as seen in the decadence of the Pan Society and as anticipated in the prescient passage by Kafū, the total «freedom» of human beings should perhaps of course be seen as warped and repressed. In any case, the two instances remind us of how raw emotions can be displaced with other fictional impostors, and excited in a warped way.

Si l'on tient compte de la structure de la société actuelle, le sens qu'incarne le fait d'être absorbé avec décadence doit aussi être compris en termes relatifs ; ses contradictions et ses erreurs peuvent aussi parfois être une force suffisante pour propulser l'expression artistique, et son caractère démoniaque ne peut être ignoré. Cependant, comme on l'a vu dans la décadence de la Pan Society et comme anticipé dans le passage prémonitoire de Kafū, la «liberté» totale des êtres humains devrait peut-être être considérée comme déformée et refoulée. Quoi qu'il en soit, les deux cas nous rappellent comment les émotions brutes peuvent être déplacées avec d'autres imposteurs fictifs, et excitées de manière tordue.

*

PARAGRAPHE 19.

Here I will again consider human beings as a species-being, and about the nature of freedom once it has fully accepted that. And I am reminded that it is linked with another passage which the poet whose words I quoted above wrote: «if I am asked about how my poetry is created, I have no choice but to answer that I try, as an alienated human being, to bring self-awareness closer to social issues while sticking resolutely to an awareness of a reality of my own, and considering the problem of expression in the direction of the total relativizing of that awareness of reality».²¹

21. Takaaki Yoshimoto, «Literary Expression », op. cit.

Ici, je considérerai à nouveau l'être humain comme un être-espèce, et la nature de la liberté une fois qu'il l'aura pleinement acceptée. Et cela me rappelle qu'il est lié à un autre passage que le poète que j'ai cité plus haut a écrit : « si on me demande comment ma poésie est créée, je n'ai d'autre choix que de répondre que j'essaie, en tant qu'être humain aliéné, de rapprocher la conscience de soi des questions sociales en m'en tenant résolument à une conscience d'une réalité propre, et de considérer le problème d'expression dans la direction de la relativisation totale de cette conscience du réel ». ²¹

21. Takaaki Yoshimoto, «Literary Expression », op. cit.

Slightly before the same passage (it is a passage full of implications, so I cite it without being sure whether I have understood it accurately or not) the following passage appears : «when human senses and thought, which should flourish in a society untrammelled by repression or constraints, are expressed predictively while, without dispensing with the social pressures and constraints of the age, and shifting from insights into them, or resistance to them, to the question of expression, we apparently call this sort of literature a work of artistic importance.» (underlining by Okada). But surely it is not a question of construction by shifting from insights and resistance to the problem of expression, as stated above. Art is not something that is «shifted» or transposed, but is surely a process that must involve the creator of the expression crystallizing the longing as it is, the true emotion of lived reality.

Légèrement avant le même passage (c'est un passage plein d'implications, donc je le cite sans être sûr de l'avoir bien compris ou non) apparaît le passage suivant : « lorsque les sens et la pensée humains, qui doivent s'épanouir dans une société sans contrainte ni répression, s'expriment de façon prévisible alors que, sans renoncer aux pressions et contraintes sociales du temps, et en passant de la compréhension ou la résistance de ces derniers, à la question de l'expression, on semble appeler cette littérature une œuvre artistique importante ». (souligné par Okada). Mais il ne s'agit certainement pas d'une question de construction en passant de la compréhension et de la résistance au problème de l'expression, comme indiqué plus haut. L'art n'est pas quelque chose qui est «découlé» ou transposé, mais c'est sûrement un processus qui doit impliquer le créateur de l'expression qui cristallise le désir tel qu'il est, l'émotion véritable de la réalité vécue .

PARAGRAPHE 20.

If one accepts that the emotion of longing is generated as it breathes of its own accord, and proceeds along its own vector, (this may seem surprising, but) the intention towards its crystallization undoubtedly corresponds exactly to the feeling of nostalgia. The emotion of longing derives in a sense from the consciousness of «distance»; it is a fundamental harmonie of the keen desire to close the gap with something. If thought of as containing the intent towards «transmission» with the object and containing the intent to merge and possess, then saying that the utmost expression of the emotion of nostalgia is the truthful emotion of love is by no means far-fetched. ²² What is joined at the extremes is a heavenly, eternal hermaphroditic, image of the essence of Anthropos.» ²³

22 Here, one is reminded of the concept which Schiller develops in his «On Naïve and Sentimental Poetry.» He used the word sentimentalische, in which, through insecure feelings stirred up by one's Ego being opposed to experiences experienced via actual emotions, he sought the naivety and unity which human beings have naturally, and focused on the spirit's attempts to realise ideals. Along with the establishment of the thesis of the «naïve», he established the thesis of the basic categorical concept of art and craft which has this spirit as its essential nature. To return to an earlier theme, for Schiller, it is worth recalling that beauty for him was none other than «freedom in the appearance.» Schiller, Kallias Letters.

23. Apparently, the source is Medard Boss' «Meaning and Content of Sexual Perversions,» (Meaning and Content of Sexual Perversions : Daseinanalytic Approach to The Psychopathology of The Phenomenon of Love) Trans.

Si l'on accepte que l'émotion du désir est générée par le fait qu'elle respire d'elle-même, et qu'elle suit son propre vecteur, (cela peut paraître surprenant, mais) l'intention vers sa cristallisation correspond sans doute exactement au sentiment de la nostalgie. L'émotion du désir découle en quelque sorte de la conscience de la

« distance » ; c'est une harmonie fondamentale du désir ardent de combler l'écart par quelque chose. S'il est considéré comme contenant l'intention de « transmission » avec l'objet et contenant l'intention de fusionner et de posséder, alors dire que l'expression suprême de l'émotion de la nostalgie est l'émotion véridique de l'« amour » n'est en rien tiré par les cheveux.²² Ce qui est joint aux extrêmes est une image céleste, éternel hermaphrodite, de l'essence même du « Anthropos ».²³

22. Ici, on se souvient du concept que Schiller développe dans sa « Poésie naïve et sentimentale ». Il a utilisé le mot *sentim entalisch*, dans lequel, par des sentiments d'insécurité suscités par l'opposition de l'ego à des expériences vécues par des émotions réelles, il cherchait la naïveté et l'unité que les êtres humains ont naturellement, et se concentrait sur les tentatives de l'esprit pour réaliser ses idéaux. Parallèlement à l'établissement de la thèse de la « naïveté », il a établi la thèse du concept catégorique de base de l'art et de l'artisanat qui a cet esprit comme sa nature essentielle. Pour revenir à un thème antérieur, pour Schiller, il convient de rappeler que la beauté pour lui n'était autre que « la liberté dans l'apparence ». Schiller, *Kallias Letters*.

23. Apparemment, la source est « *Meaning and Content of Sexual Perversions* » de Medard Boss, (*Meaning and Content of Sexual Perversions : Daseinanalytic Approach to The Psychopathology of The Phenomenon of Love*) Trans.

PARAGRAPHE 22.

« In the union of love of I and thou, and rather, only within that, a person can completely realize the richness of possibilities, and expand the self to unlimited and etemal experience and to the experience of the homeland. L. Binswanger uses exactly the same expression as Jaspers when he states effectively as follows : he stands on his territory protected by this sense of belonging to bis home land, replete with ail the riches of bis potential, and the human loving as a person does not see either himself or bis partner readily and simply as a phenomenon which is finite, specific and destined to die. Rather, through both the loving self and thou the whole world becomes transparent to the point of being an eternal and original essential image of a completely static human that has no desire or intent. That is why in love, and only in love, two things, in other words, the content, which is destined to perish, and the eternal form, factum and eidos, simulacrum and original, are truly united and experienced. »²⁴

24. From *Meaning and Content of Sexual Perversions*, op. cit. According to this book, the psychologist Viktor Emil Von Gepsattel observes that the existential value of « everything being sourced in oneself » is the essence of the human being and a loving person in union with the person being loved asserts the existential value of male-female Dasein through the experience of love as well as the human being's essential image which transcends individuality and sexuality. It is well known that the image of the hermaphrodite is a hidden metaphor of the perverted state that modern cities are in the process of creating, but in addition to this, let us not ignore ils symbolism of the propensity to integrate the split consciousness, and as a symbol of totality.

« Dans l'union d'amour de moi et de toi, et plutôt, seulement en cela, une personne peut réaliser complètement la richesse des possibilités, et étendre l'expérience du moi à une expérience illimitée et éternelle et à l'expérience de la patrie. L. Binswanger utilise exactement la même expression que Jaspers lorsqu'il déclare effectivement ce qui suit : il se tient sur un territoire bis protégé par ce sentiment d'appartenance à sa terre natale, rempli de toutes les richesses du potentiel bis, et l'amour humain comme personne ne se voit ni lui-même ni bis partenaire facilement et simplement comme un phénomène fini, spécifique et destiné à la mort. Au contraire, à travers l'amour de soi et de soi, le monde entier devient transparent au point d'être l'image éternelle et originale d'un être humain complètement statique qui n'a ni désir ni intention. C'est pourquoi dans l'amour, et seulement dans l'amour, deux choses, en d'autres termes, le contenu, qui est destiné à périr, et la forme éternelle, factum et eidos, simulacre et original, sont vraiment unis et expérimentés. »²⁴

24. Extrait de *Meaning and Content of Sexual Perversions*, op. cit. Selon ce livre, le psychologue Viktor Emil Von Gepsattel observe que la valeur existentielle de « tout s'approvisionnant en soi-même » est l'essence de l'être humain et qu'une personne aimante en union avec la personne aimée affirme la valeur existentielle des hommes et des femmes.

Dasein par l'expérience de l'amour ainsi que l'image essentielle de l'être humain qui transcende l'individualité et la sexualité. Il est bien connu que l'image de l'hermaphrodite est une métaphore cachée de l'état pervers que les villes modernes sont en train de créer, mais en plus, n'ignorons pas leur symbolisme de la propension à intégrer la conscience partagée, et comme symbole de la totalité.

If nostalgia, which has reached the seeing-through of a love that will be diffused with light, lies in the direction of origins, even granted that it certainly and undoubtedly faces the past, can truly be existentially free, seeing-through becomes perfection as it is conceived with another functional vision of the future. So one must assume that foresight promotes free experimentation, and experimentation launches itself into the physical reformation of real social structure. However, union and mixing cannot be predicated from the outset when nostalgia and its opposite, foresight, arise in actual reality. In reality, nostalgia and looking ahead both attract and repel each other. While embracing the contradiction of a strong repulsive force, it is an arena for the co-existence of opposite emotions and opposite intentions. In a sense, creating this arena and bringing it clearly into consciousness is said to be «seeing,» and while transient (or perhaps I should restate this as, precisely because it is transparent and transient), is «the possession of an image» in the sense of consciousness of «distance»²⁵ towards it, an object that never gives up convulsing the self.

25. It is all very well calling for the bringing of distance into consciousness, but it is completely abstract. When conscious of distance, he simultaneously no doubt feels a feeling of setsunai, judging from the perspective of humans' so-called function of spatial awareness. On the other hand, in respect to the relationship between vision and recognition, the act of drawing the object towards one and pulling it in - in this regard, Merleau-Ponty's L'Oeil et l'esprit (Trans. Takiura, K.ida) in which he refers to «seeing» in the relationship between the painter and his work, is suggestive. «The painter's world is a visible world, nothing but visible: a world almost mad, because it is complete through only partial. Painting awakens and carries to its highest pitch a delirium which is vision itself, for to see is to have at a distance; painting extends this strange possession to all aspects of Being, which must somehow become visible in order to enter into the work of art.»

Si la nostalgie, qui a atteint la clairvoyance d'un amour qui sera diffusé par la lumière, se situe dans la direction des origines, même si elle est certainement et sans aucun doute tournée vers le passé, peut vraiment être existentiellement libre, voir à travers devient perfection comme elle est conçue avec une autre vision fonctionnelle du futur. Il faut donc supposer que la prévoyance favorise la libre expérimentation, et que l'expérimentation se lance dans la réforme physique de la structure sociale réelle. Cependant, l'union et le métissage ne peuvent être prédits d'emblée lorsque la nostalgie et son contraire, la prévoyance, se manifestent dans la réalité réelle. En réalité, la nostalgie et le regard tourné vers l'avenir s'attirent et se repoussent. Tout en embrassant la contradiction d'une forte force répulsive, c'est une arène pour la coexistence d'émotions et d'intentions opposées. Dans un sens, créer cette arène et l'amener clairement dans la conscience est dit «voir», et bien qu'éphémère (ou peut-être devrais-je le répéter comme, précisément parce qu'elle est transparente et éphémère), est «la possession d'une image» dans le sens de conscience de «distance»²⁵ vers elle, un objet qui ne lâche jamais le moi en mouvement.

25. C'est très bien d'appeler à la prise de distance dans la conscience, mais c'est complètement abstrait. Lorsqu'il est conscient de la distance, il ressent sans doute simultanément un sentiment de setsunai, à en juger par la perspective de la soi-disant fonction de conscience spatiale de l'être humain. D'autre part, en ce qui concerne la relation entre vision et reconnaissance, l'acte de tirer l'objet vers l'un et de le tirer - à cet égard, L'Oeil et l'esprit (Trans. Takiura, K.ida) de Merleau-Ponty, dans lequel il parle de «voir» dans la relation entre le peintre et son œuvre, est suggestif. «Le monde du peintre est un monde visible, rien que visible : un monde presque fou, parce qu'il n'est complet que par le partiel. La peinture éveille et porte à son plus haut niveau un délire qui est la vision elle-même, car voir, c'est avoir à distance ; la peinture étend cette étrange possession à tous les aspects de l'Etre, qui doivent devenir visibles pour entrer dans l'œuvre d'art.»

Here precisely (assuming that the one initiating the action is a free agent) is the basis for recording reality, expressing it, the rationale for the sorts of photographs in which excited images are brought into being. Only when that unknown world is conceived with the crystallization of light and shadow acting as the sperm can it be.

Ici précisément (en supposant que celui qui initie l'action est un agent libre) est la base pour enregistrer la réalité, l'exprimer, la raison d'être des types de photographies dans lesquelles des images excitées sont mises en scène. Ce n'est que lorsque ce monde inconnu est conçu avec la cristallisation de la lumière et de l'ombre agissant comme le sperme qu'il peut être.

PARAGRAPHE 23.

However, this does not necessarily mean that conception in an unknown world predicts a rosy future. My limiting the expression to «unknown» means precisely that. This sometimes also leads to the complete destruction of reality in the sense of a fiction which is thought to be reality through internally generated violence. Or rather, ultimately, reality is destroyed. The demonic is already embodied in the whole process of realizing excited images and the unknown world in which they are conceived. The power which eradicates and destroys the continuous unfolding of the feeling of setsunai, and the power to coagulate images, is one power which evil possesses. Georges Bataille, in order to explain what is basically a similar concept, employs the following expression: «what literature expresses is Evil itself - an acute form of Evil - but I think that it is precisely that the Evil which has a sovereign value for us.»²⁶

26. *From Literature and Evil*, trans. Isao Yamamoto. I read Karl Liivith's (Trans. Keizô Ikumatsu) «The Disenchantment of the World through Science» about Max Weber, and was surprised to learn that he says the following upon Weber's deeming beauty as a symbol of moral good. «... we realize again today that something can be sacred not only in spite of its not being beautiful, but rather because and in so far as it is not beautiful. ... And, since Nietzsche, we realize that something can be beautiful, not only in spite of the aspect in which it is not good, but rather in that very aspect. You will find this expressed earlier in the *Fleurs du mal*, as Baudelaire named his volume of poems. It is commonplace to observe that something may be true although it is not beautiful and not holy and not good. Indeed it may be true in precisely those aspects.»

Toutefois, cela ne signifie pas nécessairement que la conception dans une région inconnue le monde prédit un avenir radieux. En limitant l'expression à «inconnu», je veux dire c'est précisément ça. Cela conduit parfois aussi à la destruction complète de la réalité dans le sens d'une fiction que l'on pense être la réalité à travers l'intemporel a généré de la violence. Ou plutôt, en fin de compte, la réalité est détruite. Le démoniaque est déjà incarné dans l'ensemble du processus de réalisation d'images excitées et de la monde inconnu dans lequel ils sont conçus. Le pouvoir qui éradique et détruit le déroulement continu de la sensation de setsunai, et le le pouvoir de coaguler des images, est un pouvoir que le mal possède. Georges Bataille, afin d'expliquer ce qui est fondamentalement un concept similaire, utilise la méthode en suivant l'expression : «ce que la littérature exprime, c'est le Mal lui-même - une forme aiguë du Mal - mais je pense que c'est précisément que le Mal qui a un souverain de valeur pour nous.»²⁶

26. *De Literature and Evil*, trans. Isao Yamamoto. J'ai lu «Le désenchantement du monde par la science» de Karl Liivith (Keizô Ikumatsu) sur Max Weber, et j'ai été surpris d'apprendre qu'il dit ce qui suit au sujet de la beauté que Weber considère comme un symbole du bien moral. «... nous réalisons encore aujourd'hui que quelque chose peut être sacré non seulement parce qu'elle n'est pas belle, mais parce que et dans la mesure où elle n'est pas belle... Et, depuis Nietzsche, nous réalisons que quelque chose peut être beau, non seulement dans l'aspect où elle n'est pas bonne, mais plutôt dans cet aspect même. Vous le trouverez exprimé plus tôt dans les *Fleurs du mal*, comme Baudelaire l'a nommé dans son volume de poèmes. Il est courant d'observer que quelque chose peut être vrai bien qu'il ne soit ni beau, ni saint, ni bon. En fait, c'est peut-être vrai pour ces aspects précis.»

PARAGRAPHE 24

Even without probing deeply, we get a hint of this, for example, in the act of conceiving a single excited image, but the «embodiment of freedom» too houses the demon which smashes itself. This means that what we are pursuing and attempting to do (here let us avoid self-consciously extending the superficial aspects) is fundamentally similar to the dynamics of life. So, it might seem that I have more or less expressed what I was trying to get myself to say, and express on this occasion, but let's consider. If it were possible

to express, it would be an easy matter! Let's just say that it's OK that the «embodiment of freedom» houses the demon that is trying to smash it up. What then becomes immediately problematic is the question of what kind of housing, what kind of crystallized body, and what sort of projection of light and shadow which imagination forms spontaneously will transform this devil's intense energy and fiery breath into a «pure angel» and make it fly.

Même sans sonder profondément, on en trouve un indice, par exemple, dans l'acte de concevoir une seule image excitée, mais «l'incarnation de la liberté» abrite aussi le démon qui se fracasse lui-même. Cela signifie que ce que nous poursuivons et tentons de faire (évitons ici d'étendre consciemment les aspects superficiels) est fondamentalement similaire à la dynamique de la vie. Donc, il peut sembler que j'ai plus ou moins exprimé ce que j'essayais de me faire dire, et que j'ai exprimé à cette occasion, mais réfléchissons. S'il était possible de s'exprimer, ce serait facile ! Disons simplement que c'est bien que «l'incarnation de la liberté» abrite le démon qui essaie de l'écraser. Ce qui devient alors immédiatement problématique, c'est la question de savoir quel type de logement, quel type de corps cristallisé, et quelle sorte de projection de lumière et d'ombre, quelle sorte d'imagination se forme spontanément, transformera l'énergie intense et le souffle ardent de ce démon en un «ange pur» et le fera voler.

1968 Summer 1 / Kôji Taki

There were no major rioting of blacks in the USA either. And after the disturbance s in June in Sanya, the summer passed quietly in Japan too. However, there was unrest everywhere. In the mines, where there are hardly any seasons, and time seems to stand still, the fullness of existence , and its absence, was exposed . In the universities, students waited patiently at the barricades during the summer break. Reality made its presence felt there, like dark blood. There were also strikes in nondescript alleyways which people hardly noticed, and continuai clashes between workers and the mob. The wind started to blow . Our spirits were shaken and we were forced into a painful awakening.

1968 Été 1 / Kôji Taki

Il n'y a pas eu non plus d'émeutes majeures de Noirs aux Etats-Unis. Et après les troubles de juin à Sanya, l'été passa tranquillement au Japon aussi. Cependant, il y avait de l'agitation partout. Dans les mines, où il n'y a pratiquement pas de saisons, et le temps semble s'arrêter, la plénitude de l'existence, et son absence, a été exposée. Dans les universités, les étudiants attendaient patiemment aux barricades pendant les vacances d'été. La réalité a fait sentir sa présence là, comme du sang noir. Il y a aussi eu des grèves dans des ruelles non décrites. ce que les gens remarquaient à peine, et les affrontements continus entre les ouvriers et la foule. Le vent a commencé à souffler. Nos esprits ont été secoués et nous avons été contraints à un réveil douloureux.

1968 Summer 2 / Yutaka Takanashi

I roll the natural color film forward, trigger the sun as the strobe, and the two-month long calendar shoot ends. It is as if we were experiencing the seasons in advance . I fix my consciousness, which has been flitting between the tasks of avoiding the overhead electric cables, and framing out empty discarded Coca-Cola cans. Civilization's four seasons.

1968 Été 2 / Yutaka Takanashi

Je fais rouler le film en couleur naturelle vers l'avant, je déclenche le soleil au moment du stroboscope, et le tournage du calendrier de deux mois se termine. C'est comme si nous vivions les saisons à l'avance. Je répare ma conscience, qui a volé entre les tâches d'éviter les câbles électriques aériens et d'encadrer les cannettes de Coca-Cola vides. Les quatre saisons de la civilisation.

1968 Summer 3 / Takuma Nakahira

Like a thick theatre curtain, the summer dropped slowly down and clung to the ground and stopped moving. The crushed, hot-rolled megalopolis. Human puppets. It will probably take centuries for humans to surpass the [vegetable] consciousness of even an engorged amaranthus flower. It would be pointless to rush. AU we can do now is wait patiently and put our arms round our infant consciousness, embedded like an embryo in the womb.

1968 été 3 / Takuma Nakahira

Comme un épais rideau de théâtre, l'été tombait lentement et s'accrochait au sol pour s'arrêter de bouger. La mégapole écrasée et laminée à chaud. Des marionnettes humaines. Il faudra probablement des siècles pour que les humains surpassent la conscience [végétale] d'une fleur d'amarante engorgée. Il serait inutile de se précipiter. L'UA que nous pouvons faire maintenant est d'attendre patiemment et de mettre nos bras autour de notre conscience infantile, incrustés comme un embryon dans l'utérus.

Memo - The corruption of knowledge / Kôji Taki

1

PARAGRAPHE 2

The theme of the corruption of chi [knowledge of a high order, close to wisdom from a holistic perspective] has been preoccupying me for quite some time. But chi is a vague, hard-to-define concept. To say that knowledge is the ideology of a culture, and that it has a dual structure in which both its sources and its subjects are human beings does not accurately capture it. So-called chi manifests itself from all directions, and is also inside of us, so it is unlikely that I will be able to find the appropriate and precise words, and consequently, my memo on it below may also lack logical consistency.

Memo - La corruption du savoir / Kôji Taki

Le thème de la corruption du chi [connaissance de haut niveau, proche de la sagesse dans une perspective holistique] me préoccupe depuis un certain temps. Mais le chi est un concept vague et difficile à définir. Dire que le savoir est l'idéologie d'une culture et qu'il a une double structure dans laquelle à la fois ses sources et ses sujets sont des êtres humains ne le capture pas exactement. Le soi-disant chi se manifeste dans toutes les directions, et il est aussi à l'intérieur de nous, il est donc peu probable que je sois capable de trouver les mots appropriés et précis, et par conséquent, ma note à ce sujet ci-dessous peut aussi manquer de cohérence logique.

PARAGRAPHE 2

It is obvious that such activities as, for instance, research and the creation of works of art, comprise systems different from those of daily life. Knowledge also gives autonomy to them in their respective, specific fields. Intellectuals then consciously take this and turn it into a principle [to justify] their own existence - an ideology. Intellectuals think that they have extracted this knowledge from within themselves, but it actually has been taken from the culture, and beyond the various knowledge there is also a totality of aggregated knowledge. These knowledges have now started to break down in every sphere because the circumstances surrounding them have started to manifest themselves. And this breakdown and exposure performs the role of scrutinizing each intellectual's knowledge, and has given rise to the question whether knowledge as the ideology of the intellectuals is nowadays worthy any longer of being called genuine chi.

Il est évident que des activités telles que, par exemple, la recherche et la création d'œuvres d'art, comprennent systèmes différents de ceux de la vie quotidienne. Connaissances leur donne aussi de l'autonomie dans leurs domaines respectifs, des domaines spécifiques. Les intellectuels prennent alors consciemment et d'en faire un principe [pour justifier] leur propre existence - une idéologie. Les intellectuels pensent qu'ils ont extrait cette connaissance de l'intérieur d'eux-mêmes, mais en fait, elle a été prise dans la culture, et au-delà des diverses

connaissances, il y a aussi une l'ensemble des connaissances agrégées. Ces connaissances ont maintenant commencé à s'effondrer dans tous les domaines parce que les circonstances qui les entourent ont ont commencé à se manifester. Et cette panne et l'exposition joue le rôle d'examiner minutieusement chaque intellectuel, et a donné lieu à l'élaboration de la la question de savoir si le savoir en tant qu'idéologie des intellectuels est aujourd'hui digne d'être plus longtemps qui s'appelle le vrai chi.

PARAGRAPHE 3

The current university campus disturbances are a good example [of what is happening]. For instance, there are undoubtedly some outstanding thinkers among the professors at The University of Tokyo, but we have not heard them make any statements where they put their own lives on the line in response to the developing situation, perhaps because they are unable to comprehend what is really going on. It beggars belief. The students are directly criticizing the system as it is represented, but behind their actions lies hidden a deeper criticism. The degenerated knowledge, which is animated by each of the lecturers as the deep structure of the university, is being savagely criticised by the students. And so we must focus on the prostration of this fundamental denial of education and research which is regimented by this kind of knowledge.

Les perturbations actuelles sur les campus universitaires en sont un bon exemple [de ce qui se passe]. Par exemple, il y a sans aucun doute des penseurs exceptionnels parmi les professeurs de l'Université de Tokyo, mais nous ne les avons pas entendus faire des déclarations où ils risquaient leur propre vie en réponse à l'évolution de la situation, peut-être parce qu'ils sont incapables de comprendre ce qui se passe réellement. Les étudiants critiquent directement le système tel qu'il est représenté, mais derrière leurs actions se cache une critique plus profonde. Le savoir dégénéré, qui est animé par chacun des professeurs comme la structure profonde de l'université, est sauvagement critiqué par les étudiants. Nous devons donc nous concentrer sur la prostration de ce déni fondamental de l'éducation et de la recherche qui est régenté par ce genre de savoir.

PARAGRAPHE 4.

It is obvious that both research and development in Big Science these days is impossible without the illicit union forged between the military, industry and state capital. This shows that the chi which supports these research activities is manifested only as the theory and knowledge of specific scientific disciplines, but does not progress towards a knowledge which unites human beings and the world holistically. Even if one admits that research or art are themselves independent, the fact is that the theory of each system was developed by humans and did not exist before humans. Their knowledge lacks a holistic dimension, and unless it tries to encompass the whole structure of human culture and the whole of human existence living within it, then the very structure of each scientific discipline, which was thought to be whole and complete, comes into question. The partnership of industry and academia, or the injection of US military capital, happens unquestioningly in this kind of structure and with this sort of knowledge. I do not want it to be thought that I am promoting a hasty logic. But frequently the defects of theory in what is superficially seen as having scientific rationality.

Il est évident que la recherche et le développement dans le domaine de la grande science sont aujourd'hui impossibles sans l'union illicite forgée entre l'armée, l'industrie et le capital de l'État. Cela montre que le chi qui soutient ces activités de recherche ne se manifeste que par la théorie et la connaissance de disciplines scientifiques spécifiques, mais ne progresse pas vers une connaissance qui unit les êtres humains et le monde de manière holistique. Même si l'on admet que la recherche ou l'art sont eux-mêmes indépendants, le fait est que la théorie de chaque système a été développée par les humains et n'existait pas avant eux. Leur connaissance manque d'une dimension holistique, et à moins qu'elle n'essaie d'englober toute la structure de la culture humaine et toute l'existence humaine qui y vit, alors la structure même de chaque discipline scientifique, que l'on croyait entière et complète, est remise en question. Le partenariat entre l'industrie et le monde universitaire, ou l'injection de capital militaire américain, se fait sans conteste dans ce type de structure et avec ce type

de connaissances. Je ne veux pas qu'on pense que je promeus une logique hâtive. Mais souvent les défauts de la théorie dans ce qui est superficiellement considéré comme ayant une rationalité scientifique.

PARAGRAPHE 5

However, by barricading each system in its own silo, a gap was actually exposed in the relationship between different systems, and when this gap was noticed, the researchers whose starting point was the specific and particular should have had the opportunity to realize that there exists something between the various knowledge and theory which needs to be united and made whole, and that there is a nirvana, a goal to strive for on the far shore which can act as a measure of value for all things. The problem lies in contradictions being sewn from the start into reality by an impostor knowledge. They are deluded into thinking that such knowledge is actually part of reality. But holistic knowledge is not yet here..

Cependant, en barricadant chaque système dans son propre silo, une lacune a été mise au jour dans la relation entre les différents systèmes, et quand cet écart a été comblé, ont remarqué que les chercheurs dont le point de départ était le spécifique et particulier aurait dû avoir l'occasion de réaliser qu'il y a quelque chose entre les diverses connaissances et théories qu'il convient d'acquérir unis et guéris, et qu'il y a un nirvana, un but à atteindre sur l'autre rive, qui peut agir en tant que une mesure de valeur pour toutes choses. Le problème réside dans des contradictions cousues d'emblée dans la réalité par une connaissance d'imposteur. Ils sont bernés par l'illusion en pensant que ces connaissances font en fait partie de l'histoire de la réalité. Mais la connaissance holistique n'est pas encore là.

PARAGRAPHE 6.

There is a goal, a nirvana, and all we are trying to do is head in that direction in search of a holistic vision. And the reason why, surprisingly, agnosticism appears to avoid this type of error is because from the outset it has renounced a realistic suturing.

Il y a un but, un nirvana, et tout ce que nous essayons de faire, c'est d'aller dans cette direction à la recherche d'une vision holistique. Et la raison pour laquelle, étonnamment, l'agnosticisme semble éviter ce type d'erreur est que dès le début, il a renoncé à une suture réaliste.

PARAGRAPHE 7.

[I stress that] I am not referring to the absence of a political dimension. The problem of knowledge must either be considered in a broader or in a deeper sense - I am not referring to the fantasy of having all the actions of artists, designers, photographers, researchers work for the purpose of revolution- for the purpose of political reform. I believe that human phenomena are varied, rich, and replete with contradictions, so I look for a single absolute essence which intuition alone can discern. Without factoring in the fact of real humans living in the real world, there can be no revolution.

Je ne parle pas de l'absence de dimension politique. Le problème de la connaissance doit être considéré dans un sens plus large ou plus profond - je ne parle pas de la fantaisie d'avoir toutes les actions des artistes, des designers, des photographes, des chercheurs qui travaillent pour la révolution - dans le but de la réforme politique. Je crois que les phénomènes humains sont variés, riches et pleins de contradictions, c'est pourquoi je cherche une seule essence absolue. que seule l'intuition peut discréditer. Sans tenir compte du fait que de vrais humains vivent dans le monde réel, il ne peut y avoir de révolution.

PARAGRAPHE 8.

I should add that, when we came up with the title «Provoke,» I want to stress that this was not meant to be taken as a political provocation. Politics is clearly positioned within the area which our images can provoke, but the areas which we are trying to provoke go beyond this and extend to a negative region below. Alternatively, I also believe that by becoming a completely negative being there emerges something provocative. We are not disingenuous people. Some people may not need the sophistication which we have accumulated between reality and consciousness and images.

Je dois ajouter que, lorsque nous avons trouvé le titre... «Provoquer», je tiens à souligner que ce n'était pas destiné à comme une provocation politique. La politique est clairement positionné dans la zone dans laquelle nos images peuvent être positionnées provoquent, mais les domaines que nous essayons de provoquer vont plus loin et s'étendent à une région négative en contrebas. Alternativement, je crois aussi qu'en devenant une complètement négatif d'être là émerge quelque chose provocateur. Nous ne sommes pas des gens malhonnêtes. Les gens de Sorne n'ont peut-être pas besoin d'une sophistication qui que nous avons accumulé entre la réalité et la conscience et des images.

2

PARAGRAPHE 9.

That is why I cannot rid myself of the desire to clarify for myself what exactly is a human being. Whenever I try to accomplish something, I wonder what on earth the source of that urge is, and I feel that all attempts end up as an exercise in futility as a result of our own mu [nothingness, or emptiness]. Mu, or nothingness, would manifest itself at the extremes as long as human consciousness was analytical and sought the law of cause and effect. For example, people will probably allude to Rimbaud. With the insight from nothingness, consciousness was unable to establish existence. This is, so to speak, the failure of humanism since the Renaissance. Suddenly, it can be seen that humans are complete nothingness, and that we are surrounded by anti-humanity. [It reveals] the bankruptcy of the idea that the world is of the same mold as humans, and at the same time, that humans are of the same mold as the world. So long as humans perceive of themselves as «in the world,» humans cannot wholly depict themselves through consciousness. Humans are a part of the world, open and something not perceived or aware of; humans are particular units and decidedly not anyone else; living units of specificity. Humans therefore are ultimately not complete in themselves. That I turn back to the word «theoretical» is because of this vantage point. Chi, or knowledge, is the striving towards a theory which captures the world and the human in totality. The knowledge itself is not at the end of this striving, but there is ideology, which probably corresponds to it. It is the departure point from where Rimbaud foundered, and goes beyond mu. That is why for me nihilism is something extreme, and therefore the only recourse is the self, gnawed at by nihil and despair. At the same time, this is no longer something which I propound.

C'est pourquoi je ne peux pas me débarrasser de la colère pour clarifier par moi-même ce qu'est exactement un être humain. Chaque fois que j'essaie d'accomplir quelque chose, je me demande quelle est la source de cette envie, et j'ai l'impression que toutes ces tentatives finissent par devenir un exercice de futilité à cause de notre propre mu[néant, ou vide]. Mu, ou néant, se manifesterait aux extrêmes tant que la conscience humaine serait analytique et chercherait la loi de cause à effet. Par exemple, les gens feront probablement allusion à Rimbaud. Avec la perspicacité du néant, la conscience était incapable d'établir l'existence. C'est, pour ainsi dire, l'échec de l'humanisme depuis la Renaissance. Soudain, on peut voir que les humains sont le néant total, et que nous sommes entourés d'anti-humanité. Il révèle] la faillite de l'idée que le monde est du même moule que les humains, et en même temps, que les humains sont du même moule que le monde. Tant que les humains se perçoivent comme «dans le monde». les humains ne peuvent pas se dépeindre entièrement à travers la conscience. Les humains font partie du monde, ouvert et quelque chose qui n'est pas perçu ou dont on n'est pas conscient ; les humains sont des unités particulières et décidément pas n'importe qui d'autre ; unités vivantes de spécificité. Les humains ne sont donc pas complètes en soi. Que je revienne au mot «théorique», c'est parce que de ce point de vue. Le chi, ou la connaissance, est le à la recherche d'une théorie qui capte le monde et l'humain dans sa totalité. La connaissance elle-même est pas à la fin de cet effort, mais il y a l'idéologie, ce qui lui correspond probablement. C'est le départ d'où Rimbaud a sombré, et s'en va. au-delà de

mu. C'est pourquoi pour moi le nihilisme est quelque chose l'extrême, et donc le seul recours est le rongé par le nihil et le désespoir. En même temps le temps, ce n'est plus quelque chose que je propose .

PARAGRAPHE 10.

From the outset I am empty to the same extent that I am body and flesh. The meaning of the «theorizing» of the existence of human beings alluded to above started to become clear to me when I thought that the consciousness which discovers mu, the consciousness which leaves nothing after it has completely disassembled us, may actually have nothing to do with the structure of the world existing outside us as the denial we face, as transcendent. The world has a history and mode of being expressed in an invisible structural representation, but at the same time humans exist in it in a state best describable as absolute. From the human perspective, this is manifested in the awful, unbearable contradictions and rupturing of our unconsciousness as we pursue various visible connections, being unable to gain anything from transposing our own molds onto the world despite being aware that we cannot. So human beings only exist within the transcending of the dualism of this consciousness of self and lack of consciousness of the world. The reason that the world is not «visible» is not our fault, but is because of the nature of the world . From this, we can only derive despair. Moreover, humans can only be in a continual transcending mode without any end in sight.

D'entrée de jeu, je suis vide au même titre que je ne l'ai été. je suis corps et chair. Le sens de la «théorisation». de l'existence d'êtres humains à laquelle il est fait allusion ci-dessus a commencé à devenir clair pour moi quand j'ai pensé que le conscience qui découvre le mu, la conscience ce qui ne laisse rien après qu'il ait complètement nous a désassemblés, n'a peut-être rien à voir avec la structure du monde qui existe à l'extérieur de nous en tant que le déni auquel nous sommes confrontés, comme transcendant. Le monde a une l'histoire et le mode d'expression dans l'invisible représentation structurelle, mais en même temps les humains existent en elle dans un état qu'il est préférable de décrire comme absolu. Du point de vue humain, cela se traduit par les contradictions et les ruptures terribles et insupportables de notre inconscience alors que nous poursuivons divers objectifs visibles. de connexions, n'étant pas en mesure d'obtenir quoi que ce soit de l transposant nos propres moules sur le monde en dépit du fait que en étant conscient que nous ne pouvons pas. Donc, les êtres humains seulement existent dans la transcendance du dualisme de ce dualisme. conscience de soi et Valet de conscience de soi le monde. La raison pour laquelle le monde n'est pas «visible» n'est pas de notre faute, mais c'est à cause de la nature de l'activité de l le monde . De là, nous ne pouvons que dériver le désespoir. De plus, les humains ne peuvent être que dans un continuai transcendant le mode sans qu'aucune fin ne soit en vue.

PARAGRAPHE 11.

Entwurf is the word used for this transcending, but actually Entwurf only has a discontinuous structure which can be labelled «due to X,» and is definitely not simply an aimless gamble. It is an action which can be defined only as «aimed at X,» and is an opportunity capable of restoring humans in the world to being «one specific, particular human being .» By specific, particular human being I mean someone who has authentic flesh and blood and feelings . It is not that we do not soar up and fly because we cannot see. I would describe chi as the attempt to decide what direction to take and give meaning to one's existence within the context of theorizing about the invisible.

Entwurf est le mot utilisé pour cette transcendance, mais en fait, Entwurf n'a qu'une structure qui peut être étiquetée «en raison de X», et qui est certainement pas simplement un pari sans but. Il s'agit d'un qui ne peut être définie que comme une action «dirigée vers X,» et est une opportunité capable de restaurer les humains en au monde d'être « un être humain spécifique et particulier ». être...» Par être humain spécifique et particulier, j'entends quelqu'un qui a de la chair et du sang authentiques et sentiments . Ce n'est pas que nous ne nous envolons pas et ne volons pas parce que nous ne pouvons pas voir. Je décrirais le chi comme le tenter

de décider de l'orientation à prendre et à donner à l'existence dans le contexte de l'existence de l'individu à théoriser sur l'invisible.

3

PARAGRAPHE 12.

The Italian designer Ettore Sottsass, after seeing photos of a guerrilla crossing a deep marsh in Vietnam, recorded some poignant words to the effect that so long as there was one human being left somewhere in the world, there would be someone wondering what exactly beauty is. It is from these weighty words that begins the sophistication of beauty that attains his indescribably pure actualization begins. His designs were actually driven by something akin to the holistic working of knowledge.

Le designer italien Ettore Sottsass, après avoir vu des photos d'un guérillero traversant un marais profond au Vietnam, a enregistré des paroles poignantes à l'effet que tant qu'il restait un être humain quelque part dans le monde, il y aurait quelqu'un se demandant ce qu'est exactement la beauté. C'est à partir de ces mots lourds de sens que commence la sophistication de la beauté qui atteint son indescriptiblement pure actualisation. Ses conceptions étaient en fait guidées par quelque chose qui s'apparente au fonctionnement holistique de la connaissance.

PARAGRAPHE 13.

To turn to the field of modern art, whether it be D'Arcangelo or Lichtenstein, an obviously unreal virtual image being simultaneously an indescribably concrete representation for which no adjective can be found was attained. But I cannot think that this is just simply the development of the expressional plane. The total absurdity of what is in the se works has something which awakens the holistic knowledge that is not made apparent in the exterior space.

Au champ de l'art moderne, qu'il s'agisse de d'Arcangelo ou de Lichtenstein, une image virtuelle évidemment irréaliste étant à la fois une représentation indescriptiblement concrète pour laquelle aucun adjectif ne peut être trouvé, a été atteinte. Mais je ne peux pas penser qu'il s'agit simplement du développement du plan de l'expression. L'absurdité totale de ce qui est dans ces œuvres a quelque chose qui éveille la connaissance holistique qui n'est pas mise en évidence dans l'espace extérieur.

PARAGRAPHE 14.

Let us take a look at what is happening within us. What have we lost?

Regardons ce qui se passe en nous. Qu'avons-nous perdu ?.

PARAGRAPHE 15.

Sottsass basically knows that beauty is kaput . In the same text, he often talks of the temptation to run away, offbuing some island in the middle of the sea, lying down and doing nothing. But this is the mirror image of his holistic knowledge. The quest for such knowledge is a painful one. Why? Because human beings know that however much they try to be complete and whole within themselves , it is a fruitless quest so long as they are in this world, and because they know the self is empty when confronted with another consciousness directed at the self, and that they are being fatally damaged by the world which they have created.

Sottsass sait fondamentalement que la beauté est kaput . Dans l'affaire Dans le même texte, il parle souvent de la tentation de se présenter d'acheter une île au milieu de l'océan. en mer, couché et sans rien faire. Mais c'est le l'image miroir de ses connaissances holistiques. La quête car une telle connaissance est douloureuse. Why ? Parce que les êtres humains savent que même s'ils essaient de s'en sortir. être complets et entiers en eux-mêmes, c'est une quête infructueuse tant qu'ils sont dans ce monde, et parce qu'ils savent que le moi est

vide lorsqu'ils sont confrontés avec une autre conscience dirigée vers soi-même, et qu'ils sont mortellement endommagés par le monde. qu'ils ont créés.

PARAGRAPHE 16.

This awareness is the substrate comprising today 's knowledge. We cannot extract either a way of living, or art, or expression from anything but it.

Cette prise de conscience est le substrat du savoir d'aujourd'hui. Nous ne pouvons extraire de quoi que ce soit d'autre qu'une manière de vivre, d'art ou d'expression.

PARAGRAPHE 17.

Humans were complacent when so-called «holistic knowledge» was within their reach. As Sartre says, «A philosophy is first of all a particular way in which the arising class becomes conscious of itself.» and in the era of bourgeois philosophy the myth of universality was positioned as knowledge . Even now, it is possible to languish in this phase of knowledge as a bourgeois ideology. Why? Because the world is still under the control of the bourgeoisie. The reason for EXPO '70 theme 's being «Progress and Harmony for Mankind» is not because of clever word plays , nor out of Jack of shame. It is, truthfully, a consequence of their ideology.

Les humains étaient complaisants quand ce qu'on appelait «la connaissance holistique» était à leur portée. Comme le dit Sartre, «la philosophie est d'abord une manière particulière de prendre conscience de soi-même», et à l'époque de la philosophie bourgeoise, le mythe de l'universalité était positionné comme savoir. Même aujourd'hui, il est possible de languir dans cette phase de la connaissance comme une idéologie bourgeoise. Why ? Parce que le monde est toujours sous le contrôle de la bourgeoisie. La raison d'être du thème de l'EXPO'70 est «Progrès et Harmonie pour l'humanité» n'est pas le fruit d'un travail astucieux ni par les jeux de mots, ni par Jack la honte. Ça l'est, honnêtement, une conséquence de leur idéologie.

PARAGRAPHE 18.

For example, Kenzo Tange is a symbolic presence of the EXPO '70. It is clear from looking at his progression how he has continued to faithfully express bourgeois ideology. The criticism often expressed that his spaces do not bring about actual wholeness but start from apparent wholeness is spot on. Instead of continuing to strive to reach the unattainable holistic knowledge, he merely substitutes an ideology which is no more than a simple principle of the specific and particular for the holistic. Consequently , regardless of all his erudition and genius, a holistic completeness is absent, and what is left is a reliance on specific idiosyncrasy . If this ideology were to be destroyed , his spaces too would collapse and end up in ruins, the rubble of specificity.

Par exemple, Kenzo Tange est une présence symbolique de l'EXPO'70. En regardant sa progression, il est clair qu'il a continué à exprimer fidèlement l'idéologie bourgeoise. La critique a souvent exprimé que ses espaces n'apportent pas l'intégrité réelle, mais à partir de l'apparente intégrité est spot on. Au lieu de continuer à s'efforcer d'atteindre la connaissance holistique inaccessible, il ne fait que substituer une idéologie qui n'est qu'un simple principe du spécifique et du particulier à l'holistique. Par conséquent, malgré toute son érudition et son génie, il n'y a pas d'exhaustivité holistique, et il ne reste plus qu'à s'en remettre à une idiosyncrasie spécifique... Si cette idéologie devait être détruite, ses espaces aussi s'effondreraient et finiraient en ruines, décombres de la spécificité.

PARAGRAPHE 19.

Therefore , so long as the plans for the future which come out of him and his school of architecture are not open to true knowledge as they face that future, then they will never bring about a novelty of substance for human beings beyond the superficial. Their limited knowledge may be effective within the realm of specific, particular fields, but even in those specific fields, it will only perform a technological role, and the absence of a philosophy of human beings and the world will undoubtedly eventually render it invalid.

Par conséquent, tant que les plans d'avenir qui émanent de lui et de son école d'architecture ne seront pas ouverts à la vraie connaissance face à cet avenir, ils n'apporteront jamais une nouveauté de substance pour les êtres humains au-delà de la superficialité. Leurs connaissances limitées peuvent être efficaces dans des domaines spécifiques et particuliers, mais même dans ces domaines spécifiques, elles n'auront qu'un rôle technologique, et l'absence d'une philosophie de l'être humain et du monde finira sans aucun doute par la rendre invalide.

PARAGRAPHE 20.

I once gave high praise to an architect in an essay on his work for his attempt to enclose, to achieve completeness, to create an autonomous space that was completely inward-looking. That was because it became clear that the more one encloses, and the more completely the space is absolutely isolated from the outside, the more clearer that there is a space left within the larger space, and because early signs of a holism which had to be attained within that remaining space were already starting to appear. That was because he experimentally limited the area of the action of his knowledge, and because he was aware of the rupture with the wholeness and because he was aware of the fissure between it and wholeness, he treated the creation of wholeness as something unknowable, an unknown nirvana on the far side. There is a practical reality to this method, but something which is impossible for sociologists who go around saying «Right, everyone, now the information age is upon us. Computers will lead to more leisure and then design will be freed up» to understand.

I repeat. The question lies within us.

Un jour, j'ai fait l'éloge d'un architecte dans un essai sur son travail pour sa tentative d'enfermer, de compléter, de créer un espace autonome et complètement replié sur lui-même. C'est parce qu'il est devenu clair que plus on enferme, et plus l'espace est complètement isolé de l'extérieur, plus il est clair qu'il reste un espace dans l'espace plus grand, et parce que les premiers signes d'un holisme qui devait être atteint dans cet espace restant commençaient déjà à apparaître. C'est parce qu'il a limité expérimentalement le champ d'action de sa connaissance, et parce qu'il était conscient de la rupture avec l'intégralité et parce qu'il était conscient de la fissure entre elle et l'intégralité, il a traité la création de l'intégralité comme une chose inconnaisable, un nirvana inconnu sur le côté opposé. Il y a une réalité pratique à cette méthode, mais quelque chose qui est impossible pour les sociologues qui s'y rendent «Bien, tout le monde, maintenant l'ère de l'information est à nos portes. Les ordinateurs conduiront à plus de loisirs et alors le design sera libéré» pour comprendre.

Je répète, je répète. La question est en nous.

4

PARAGRAPHE 21.

Modem design probably has nothing to offer us. Variation is possible, and the degree of refinement will improve no doubt. I have no choice but to deny the knowledge that emerges from within the general praxis and that modems modem design. Knowledge in modem design converges symbolically on the debate about the future, but this debate does not at all attempt to completely liberate human beings. It has the vocabulary of dreams, of symbols, of the existential. But these are no more than phony trickery. Designers are only interested in systems, and believe that these systems are «for humans.» However, systems in the end eliminate humans. At least when we have the sagacity to understand this structure, the anti-humanism will play the role of the sharp surgeon's knife that exposes the conflicts between structure and the existential, and makes it possible to grasp the opportunity for a realization of a holistic totality.

La conception de modem n'a probablement rien à nous offrir. Des variations sont possibles, et le degré de raffinement s'améliorera sans aucun doute. Je n'ai pas d'autre choix que de nier les connaissances qui émergent de la pratique générale et que la conception des modems modem. La connaissance du design moderne converge symboliquement vers le débat sur l'avenir, mais ce débat ne cherche pas du tout à libérer complètement l'être humain. Mais ce ne sont que de fausses ruses ruses. Les concepteurs ne s'intéressent qu'aux

systèmes, et croient que ces systèmes sont «pour les humains». Cependant, les systèmes finissent par éliminer les humains. Au moins quand on a la sagacité de comprendre cette structure, l'anti-humanisme jouera le rôle du couteau tranchant du chirurgien qui expose les conflits entre la structure et l'existentiel, et permet de saisir l'opportunité pour une réalisation d'une totalité holistique.

PARAGRAPHE 22.

The reason why this kind of knowledge does not manifest itself as an anti-humanistic ideology in the field of design is because there is an illusion that design has always affirmed humans through utility. Even utility has a double meaning. That is why the recognition that «humans do not exist» and «they are caused to exist» has validity. And when function used to be cited as a decisive factor, it operated in parallel with human liberation. But once it was attempted to extract functions of functions of functions as a structure which determines the whole, it no longer has anything to do with humanism. Humans become targets for measurement, and what spills out of this measurement, color, shape, light, and so on, which are not deciding factors in the masterplan, can hardly be equivalent to the quality of being human, or as Gemüt [«mind»].

That is to mix up mathematics and the plastic arts.

La raison pour laquelle ce genre de connaissance ne se manifeste pas comme une idéologie anti-humaniste sur le terrain du design, c'est parce qu'il y a une illusion que le design a toujours affirmé l'homme par l'utilité. Même l'utilité a une double signification. C'est pourquoi la reconnaissance que «les humains n'existent pas» et «qu'ils sont causés à exister» est valide. Et quand la fonction était citée comme un facteur décisif, il a fonctionné en parallèle avec l'opération la libération humaine. Mais une fois qu'il a été tenté d'extraire fonctions de fonctions de fonctions comme une structure qui détermine l'ensemble, il n'a plus rien à voir avec l'humanisme. Les humains deviennent des cibles de mesure, et ce qui ressort de cette mesure, c'est la couleur, la forme, la lumière, etc., qui ne sont pas des facteurs déterminants dans le plan directeur, peut difficilement être équivalent à la qualité d'être humain, ou comme Gemüt («esprit»).

C'est mélanger les mathématiques et les arts plastiques.

PARAGRAPHE 23.

Modern design is no more than multi-dimensional functionalism. However, if its anti-human structure can be clarified, that would not be a corruption of knowledge. Degeneration begins by substituting humanism with it.

La conception d'un modern n'est rien de plus qu'un fonctionnalisme multidimensionnel. Cependant, si sa structure anti-humaine peut être clarifiée, ce ne serait pas une corruption de la connaissance. La dégénérescence commence par la substitution de l'humanisme.

PARAGRAPHE 24.

New design exhibits a novel structure within the very conflict between anti-human structure and the specific particular existential state. The distinction between what is measured and what is not measured and a new rationality of that which cannot be measured are predicated. The holistic knowledge which I have been alluding to up till now is what gives them the correct framework, and possibilities to the research and practice of them.

Le nouveau design présente une structure nouvelle ! structure dans le conflit même entre la structure anti-humaine et l'état particulier particulier existantiel. La distinction entre ce qui est mesuré et ce qui ne l'est pas et une nouvelle rationalité de ce qui ne peut pas être mesuré sont prévues. La connaissance holistique à laquelle

j'ai fait allusion jusqu'à présent est ce qui leur donne le cadre correct, et les possibilités de recherche et de pratique.

PARAGRAPHE 25

The same state of affairs prevails in graphie design. Graphie designers, despite their verbosity, do not take into account the knowledge which treats humans holistically in their designs. They are limited in all their work to sensory representation and the problem of specific particularized expression. This results in the closing of the torus, and that is why the JAAC exhibition ends up as a museum of design devoted to a fiction.

Le même état de fait prévaut dans la conception graphique. Les graphistes, malgré leur verbosité, ne tiennent pas compte de la connaissance qui traite les humains de manière holistique dans leurs créations. Ils sont limités dans tout leur travail à la représentation sensorielle et à la problématique de l'expression particulière spécifique. Il en résulte la fermeture du torus, et c'est pourquoi l'exposition du JAAC se transforme en musée du design consacré à une fiction.

PARAGRAPHE 26.

If fiction was stated as the object from the outset, then it should be possible for it to revive as art. The imitation of art in the shape of design appears as a natural result of consciousness, not of slavish copying

Si la fiction a été énoncée comme objet dès le départ, il devrait être possible de la faire revivre en tant qu'art. L'imitation de l'art sous forme de design apparaît comme un résultat naturel de la conscience et non de la copie servile.

PARAGRAPHE 27

However, for me, art is the sending of signals at the fringes for the sake of humans and their world whilst knowing that beauty is kaput. I hear in art the signals from a holistic knowledge.

Mais pour moi, l'art, c'est l'envoi de signaux en marge pour le bien de l'homme et de son monde tout en sachant que la beauté est kaput. J'entends dans l'art les signaux d'une connaissance holistique.

PARAGRAPHE 28.

I doubt whether there was anybody among those designers who drew and displayed the anti-war posters at the JAAC exhibition who had sufficiently keen self-awareness to see that it was ineffective. If they had, as Sottsass did as mentioned above, in raising his consciousness to the existence of a solitary Vietnamese escaping across the marsh mentioned above, seen the world and themselves from a holistic perspective, they should have realized how hollow the words «anti-war» were. I am not saying that one must not draw anti-war posters. But in order to write «anti-war» in the face of this vacuous hollowiness this should surely involve realizing the reality of graphie design, or communication, as part of their own praxis. If this is not solved in a practical way, then drawing anti-war posters is tantamount to the corruption of knowledge. And they even autographed them. They are not aware of the danger of these autographs, of thrusting their lived selves out on the world. The JAAC is the graveyard of knowledge and in that sense is a complete failure. In the area of graphie design, this calls for an emancipation at the level of communication. What is left after shutting a poster up in a specific, particular area of visual representation is technique, and reality does not change. All they are doing is following in the footsteps of art which aims at holistic knowledge from the outset and creates signals of concrete objects full of the absurd.

Je doute qu'il y ait eu quelqu'un parmi ces concepteurs qui ont dessiné et affiché les affiches anti-guerre à l'exposition du JAAC qui ait eu une conscience de soi suffisamment vive pour voir qu'elle était inefficace. S'ils avaient, comme Sottsass l'a fait, comme mentionné ci-dessus, en élevant sa conscience à l'existence d'un Vietnamien solitaire fuyant à travers le marais mentionné ci-dessus, vu le monde et eux-mêmes dans une perspective holistique, ils auraient dû réaliser combien les mots «anti-guerre» étaient creux. Je ne dis pas qu'il ne faut pas dessiner des affiches anti-guerre. Mais pour écrire «anti-guerre» face à cette vacuité vide, il faut certainement réaliser la réalité du graphisme, ou de la communication, dans le cadre de sa propre praxis. Si

cela n'est pas résolu de manière pratique, alors dessiner des affiches anti-guerre équivalait à la corruption de la connaissance. Et ils les ont même dédiacés. Ils ne sont pas conscients du danger de ces autographes, de se jeter sur le monde... Le JAAC est le cimetière de la connaissance et, en ce sens, c'est un échec total. Dans le domaine du graphisme, cela nécessite une émancipation au niveau de la communication. Ce qui reste après avoir enfermé une affiche dans un espace particulier de représentation visuelle, c'est la technique, et la réalité ne change pas. Ils suivent les traces de l'art qui vise la connaissance holistique dès le départ et crée des signaux d'objets concrets pleins d'absurde.

PARAGRAPHE 29.

However, seizing back communication from the logistics mechanism of commercial goods to the human sphere is a basic condition which will make its revival as communicational design possible. Unless designers live by a knowledge which aims at a holistic vision, they will hit a wall which neither information technology nor techniques of artistic expression can breach, the wall of conflict between the world and existence. The wall cannot be surmounted without going via their own subjective praxis. Only then will the message start to have reality and the structure of design start to change.

Cependant, en saisissant les communications de la base de données du mécanisme logistique des marchandises commerciales à l'intention de la sphère humaine est une condition de base qui fera de l'homme un être humain. sa renaissance en tant que moyen de communication possible. A moins que les concepteurs ne vivent d'un savoir qui vise à une vision holistique, ils se heurteront à un mur qui ni l'un ni l'autre technologie de l'information ni les techniques de l'art l'expression peut se briser, le mur du conflit entre le monde et l'existence. Le mur ne peut pas être surmontées sans passer par leur propre subjectivité. praxis. Ce n'est qu'à ce moment-là que le message commencera à avoir la réalité et la structure de la conception commencer à changer.

PARAGRAPHE 30

Recapture the media, or if that is not possible, recreate it. This is the only road which can currently open up communications between humans. If design does not at a minimum mount a recovery from this essential alienation, it is because it is making capitalist ideology its structure, and because it does not try to create a structure founded in the contradictions between people and the world. The deluded impression that the anti-war posters exhibited at the JAAC exhibition are a statement about presence, about existence, is the worst possible situation.

Recapter le média, ou si ce n'est pas possible, le recréer. C'est la seule voie qui peut actuellement ouvrir la communication entre les humains. Si le dessin ne permet pas à tout le moins de sortir de cette aliénation essentielle, c'est parce qu'il fait de l'idéologie capitaliste sa structure, et parce qu'il ne cherche pas à créer une structure fondée sur les contradictions entre les personnes et le monde. L'impression trompeuse que les affiches anti-guerre exposées à l'exposition du JAAC sont une déclaration sur la présence, sur l'existence, est la pire situation possible.

PARAGRAPHE 31.

There are also some young people who are trying to revive design through the praxis of making their own posters and posting them on public streets. To think that this is a political act is a mistake. Rather, they are trying to tackle design within the holistic vision of knowledge. Or to put it another way, they are starting to grasp that, firstly, there is a particular specific existence for which there is no other word but absolute, and, simultaneously, that there is a conflict because the absolute disappears inside the structural nature of the world; under the illumination of this knowledge, it becomes clear that what up to now has been called «design» is simply a particular specific technology. No matter how intricate or how wretched these posters appear compared with the showiness of commercials, [these young designers] had no alternative but to choose this method of making an effort to restore communications. I see in this approach the rehabilitation of designers.

Il y a aussi des jeunes qui essaient de faire revivre le design par la pratique de faire leurs propres affiches et de les afficher dans les rues publiques. Penser qu'il s'agit d'un acte politique est une erreur. Ils essaient plutôt d'aborder la conception dans le cadre d'une vision holistique de la connaissance. En d'autres termes, ils commencent à comprendre qu'il existe une existence spécifique particulière pour laquelle il n'y a pas d'autre mot que l'absolu et, en même temps, qu'il y a un conflit parce que l'absolu disparaît dans la nature structurelle du monde; sous l'éclairage de cette connaissance, il devient clair que ce que jusqu'ici on appelle «design» est simplement une technologie spécifique particulière. Quelle que soit la complexité ou la misère de ces affiches par rapport à l'aspect voyant des publicités, [ces jeunes designers] n'avaient pas d'autre choix que de choisir cette méthode pour faire un effort de communication pour rétablir la communication. Je vois dans cette approche la réhabilitation des designers.

5

PARAGRAPHE 32.

The corruption and degeneration of knowledge has now completely taken over the universities. So long as The University of Tokyo, symbolic in the existence of academia, continues with this structure, then it deserves to collapse. Today, whether there is any meaning to the media of university education should be examined. But at least through the collapse of The University of Tokyo a dent will be made in the denial of degenerated, corrupted knowledge itself.

La corruption et la dégénérescence de la base du savoir ont maintenant complètement pris le contrôle des universités. Tant que l'Université de Tokyo, symbolique dans l'existence de l'académisme, continue avec cette structure, alors elle mérite de s'effondrer. Aujourd'hui, il convient d'examiner si les médias de l'enseignement universitaire ont un sens quelconque. Mais au moins par l'effondrement de l'Université de Tokyo, le déni de la connaissance dégénérée et corrompue elle-même va se creuser.

PARAGRAPHE 33.

At the same time, degeneration and corruption is also being revealed in EXPO '70. There is no topic as appropriate to thinking about the problem of knowledge today as Expo. It has led to concepts dealing with holistic knowledge in the context of the world and humans raising awareness again of the debate over class theory, and through this it has also become a place to test the determination of knowledge as ideology.

Dans le même temps, la dégénérescence et la corruption sont également révélées dans EXPO'70. Il n'y a pas de sujet aussi approprié que l'Expo pour réfléchir au problème de la connaissance aujourd'hui. Elle a conduit à des concepts traitant de la connaissance holistique dans le contexte du monde et de l'être humain, soulevant à nouveau la conscience du débat sur la théorie de classe, et à travers cela elle est aussi devenue un lieu pour tester la détermination de la connaissance comme idéologie.

PARAGRAPHE 34

THE EXPO HAS TWO MEANINGS IN TODAY'S JAPAN.

The first is the reorganization and reinforcement of culture by bourgeois ideology. That was the first motive for hosting Expo, and secondly, hosting it in 1970 also had the strategic sense of taking into account the Anpo protests. The first point is deeply connected with the second and, combined, they form a powerful capitalist offensive. They firstly attempt to completely reorganize all cultural elites on the side of the establishment. Ideologues position cultural elites as the standard bearers of Expo, and give it a civilizational significance, but ultimately it is predicated on a social structure organized by monopoly capital. This work on the establishment side then moves relentlessly forward - elite architects starting with Kenzô Tange and including Sachio Ôtani, Arata Isozaki and others, designers led by Kohei Sugiura, Kiyoshi Awazu and Shigeo Fukuda, screenwriters such as Toshio Matsumoto and Hiroshi Teshigahara, but also, on the other hand, Sakyo Komatsu and others active in the Vietnam anti-war movements under the Behei-ren, all of them were dragged into Expo. There are, of course, some people who view those who were left out, whether architects or designers, as losers.

L'Expo a deux significations dans le Japon d'aujourd'hui.

Le premier est la réorganisation et le renforcement de la culture par l'idéologie bourgeoise. C'était le premier motif pour accueillir l'Expo, et deuxièmement, l'accueillir en 1970 avait aussi le sens stratégique de prendre en compte les protestations d'Anpo. Le premier point est profondément lié au second et, ensemble, ils forment une puissante offensive capitaliste... Ils tentent d'abord de réorganiser complètement toutes les élites culturelles du côté de l'establishment. Les idéologues positionnent les élites culturelles comme les porte-drapeaux de l'Expo, et lui donnent une signification civilisationnelle, mais en fin de compte, elle est basée sur une structure sociale organisée par un capital monopolistique. Ce travail du côté de l'établissement progresse ensuite sans relâche - des architectes d'élite à commencer par Kenzô Tange et comprenant Sachio Ôtani, Arata Isozaki et d'autres, des designers menés par Kohei Sugiura, Kiyoshi Awazu et Shigeo Fukuda, des scénaristes comme Toshio Matsumoto et Hiroshi Teshigahara, mais aussi, sur l'autre groupe, Sakyo Komatsu et d'autres actifs dans les mouvements anti-guerre du Vietnam sous le Behei-ren, tous ont été entraînés à l'Expo. Il y a, bien sûr, certaines personnes qui considèrent ceux qui ont été exclus, qu'il s'agisse d'architectes ou de designers, comme des perdants.

PARAGRAPHE 34

In fact, they should realize how deeply rooted the problem that Expo is presenting them if the holistic knowledge required to see Expo is somewhere in a remote corner of their lives. For instance, if design is the recovery of communication, and if they have inside them an accurate image of ordinary people as human beings in the world) both historically and theoretically (and realistically), then there should be a fundamental denial of the culture, communication, or the Expo-centered communication network which regiments humans in the direction of culture. The same applies to technology. I believe that architects and designers have now lost forever the opportunity to rehabilitate themselves. What they have lost is inside of them, and to that extent recovery is impossible.

En fait, ils devraient se rendre compte à quel point le problème que leur pose l'Expo est profondément enraciné si les connaissances holistiques nécessaires pour voir l'Expo se trouvent quelque part dans un coin reculé de leur vie. Par exemple, si la conception est la récupération de la communication, et s'ils ont en eux une image exacte des gens ordinaires en tant qu'êtres humains dans le monde) à la fois historiquement et théoriquement (et de façon réaliste), alors il devrait y avoir un déni fondamental de la culture, la communication, ou le réseau de communication centré sur l'Expo qui régimente les humains dans le sens de la culture. Il en va de même pour la technologie. Je crois que les architectes et les designers ont maintenant perdu à tout jamais les possibilités de se réadapter. Ce qu'ils ont perdu est à l'intérieur d'eux, et dans cette mesure le rétablissement est impossible.

PARAGRAPHE 34

«Basically, it's just a party/festival.» I heard this many times from designers participating in EXPO '70. What they meant is that it is no big deal so I should not get so upset. It also means that a huge amount of money will be spent on it so they should «do what they want» there in part.

«En gros, c'est juste une fête/festival.» J'ai souvent entendu cela de la part de designers participant à l'EXPO'70. Ce qu'ils veulent dire, c'est que ce n'est pas grand-chose et que je ne devrais pas m'énerver autant. Cela signifie aussi qu'une énorme somme d'argent y sera dépensée, de sorte qu'ils devraient «faire ce qu'ils veulent» en partie.

PARAGRAPHE 35

What I see in this is their awareness of culture. What they «want to do» fundamentally does not contradict this culture, or rather, because it is just neutral technology, ergo, it is also of the same essence. So it is only natural that those who have succeeded in bourgeois society, such as Kenzo Tange and his ilk, who from quite soon after WWII have clearly articulated a capitalist ideology and have created spaces in various forms on the back of it, should promo te this view.

Ce que je vois là-dedans, c'est leur conscience de la culture. Ce qu'ils «veulent faire» fondamentalement ne contredit pas cette culture, ou plutôt, parce qu'il s'agit d'une technologie neutre, donc, elle est aussi de la même essence. Il est donc naturel que ceux qui ont réussi dans la société bourgeoise, comme Kenzo Tange et ses semblables, qui depuis peu après la Seconde Guerre mondiale ont clairement articulé une idéologie capitaliste et ont créé des espaces sous diverses formes au dos de celle-ci, fassent la promotion de cette vision.

PARAGRAPHE 36.

It grieves me that the concept of culture which the likes of Kiyoshi Awazu and Arata Isozaki have, let alone ideologues such as Hidetoshi Kato, who sees in EXPO '70 a third frontier of culture amounts to this. In the criticism of the symposium which they conducted under the rubric of EXPOSE '68, I pointed out that what had the closest connection with the intrinsically human would not appear at all in Expo, and I alluded to the vacuousness of the method which the EXPOSE '68 avant-garde group employed. This was because I saw an absence of thinking about culture; a degenerated, corrupted knowledge that was beyond help.

Je regrette que le concept de culture que des gens comme Kiyoshi Awazu et Arata Isozaki ont, sans parler des idéologues comme Hidetoshi Kato, qui voit dans l'EXPO 70 une troisième frontière de la culture, en soit une. Dans la critique du colloque qu'ils ont mené sous la rubrique EXPOSE'68, j'ai fait remarquer que ce qui avait le lien le plus étroit avec l'intrinsèquement humain n'apparaîtrait pas du tout dans Expo, et j'ai fait allusion à la vacuité de la méthode employée par le groupe avant-garde EXPOSE'68. C'est parce que j'ai vu une absence de pensée sur la culture, une connaissance dégénérée, corrompue, qui était au-delà de toute aide.

PARAGRAPHE 37.

The reason that criticism of Expo has become so difficult, is because the true distinction between popular culture which the Establishment has regimented through communication and popular culture, has not been made. By «people» I mean here each human 's actual existential being, living with the authenticity of his or her own feelings, and who is not controlled by the knowledge prevalent in ideology around the world. We are painfully aware of the difficulty of the fight. All these things push us toward a holistic knowledge, or chi. In all fields of endeavor, we must provoke a challenge in the direction of this goal. Even if it is via a terribly roundabout sophistication!

La raison pour laquelle la critique de l'Expo est devenue si difficile, c'est que la véritable distinction entre la culture populaire que l'Établissement a régimentée par la communication et la culture populaire, n'a pas été faite. Par «peuple», j'entends ici l'être existentiel réel de chaque être humain, vivant avec l'authenticité de ses propres sentiments, et qui n'est pas contrôlé par la connaissance qui prévaut dans l'idéologie du monde entier. Nous sommes douloureusement conscients de la difficulté du combat. Toutes ces choses nous poussent vers une connaissance holistique, ou chi. Dans tous les domaines d'activité, nous devons provoquer un défi dans la direction de cet objectif. Même si c'est via une sophistication terriblement détournée !

Editorial Afterword

Mot de la fin de l'éditorial

PARAGRAPHE 38.

As PROVOKE is a pretty ambitious title, one might have expected it to be full of stimulating political content, but anyway this is what it has turned out as.

PROVOKE étant un titre assez ambitieux, on aurait pu s'attendre à ce qu'il ait un contenu politique stimulant, mais c'est en tout cas ce à quoi il a abouti.

PARAGRAPHE 39.

Of course, we indulged in plenty of wondering about what if we had done this, or perhaps we should have tried that, and so forth, but the truth is that we had no choice but to start from where we did, namely here. In that sense, it is probably a fair reflection of where each of the four of us was coming from.

Bien sûr, nous nous sommes beaucoup demandé ce qui se serait passé si nous avions fait ceci, ou peut-être aurions-nous dû essayer cela, et ainsi de suite, mais la vérité est que nous n'avions pas d'autre choix que de partir d'où nous sommes partis, à savoir ici. En ce sens, c'est probablement un bon reflet de l'origine de chacun d'entre nous.

PARAGRAPHE 40

HANEDA, SASEBO, OKINAWA, THE «BEI-TAN» ACCIDENT -THE ERA HAD STARTED TO TAKE ON A POLITICAL DIMENSION. THAT CONTINUED UNCHECKED DIRECTLY TOWARDS 1970, THE YEAR OF THE OSAKA EXPO AND THE ANPO PROTESTS, SO A SORT OF CLIMAX SHOULD HAVE BEEN REACHED. HOW PROVOKE WILL CHANGE WITHIN THAT HISTORICAL PROCESS AND WHAT WILL BECOME OF IT WHEN THE 1970'S HAVE PASSED IS AN OPEN QUESTION, BUT I DO NOT WANT TO BE DISHEARTENED; I WOULD PREFER TO SEE THE FUTURE AS A POSITIVE CHALLENGE. IF IT TURNS OUT THAT PROVOKE FAILS TO INSPIRE, SO BE IT; THE INTENTION IS THAT AT THAT POINT WE WILL CEASE PUBLICATION WITHOUT A GLANCE BACK AND WITH NO REGRETS.

Haneda, Sasebo, Okinawa, l'accident du «Bei-tan» -l'époque avait commencé à prendre une dimension politique... Cela s'est poursuivi sans contrôle directement vers 1970, l'année de l'EXPO d'Osaka et des protestations d'Anpo, une sorte d'apogée aurait donc dû être atteinte. La façon dont PROVOKE changera au cours de ce processus historique et ce qu'il en adviendra lorsque les années 1970 seront passées est une question ouverte, mais je ne veux pas être découragé ; je préférerais voir l'avenir comme un défi positif. S'il s'avère que PROVOKE n'inspire pas, qu'il en soit ainsi ; l'intention est qu'à ce moment-là, nous cesserons la publication sans un regard en arrière et sans regrets.

PARAGRAPHE 41.

How to close the gap between politics and art? This is an ancient problem, but also a modern one, and one which of course has «actuality» even now. However, I have little interest in solving it at the level of fundamental principles because hasty, word-based solutions always contain lies. And, above all, it is because a proper resolution can probably only be obtained by living through history as it unravels.

Comment combler le fossé entre la politique et l'art ? Il s'agit d'un problème ancien, mais aussi d'un problème moderne, et qui, bien sûr, est «d'actualité» encore aujourd'hui. Cependant, j'ai peu d'intérêt à le résoudre au niveau des principes fondamentaux parce que les solutions hâtives, basées sur des mots, contiennent toujours des mensonges. Et, par-dessus tout, c'est parce qu'une bonne résolution ne peut probablement être obtenue qu'en vivant à travers l'histoire à mesure qu'elle s'effiloche.

PARAGRAPHE 42.

For the time being, all we can do is accept the contradiction between politics and the act of creating something, and live our lives amidst that tension as best we can. I do not believe that there is much else we can do. For myself -I cannot speak for anyone else- I want to act, based on a clear-cut dualism : participating actively in politics and taking photos.

Pour l'instant, tout ce que nous pouvons faire, c'est accepter la contradiction entre la politique et l'acte de créer quelque chose, et vivre notre vie au milieu de cette tension du mieux que nous pouvons. Je ne crois pas que

nous puissions faire grand-chose d'autre. Pour ma part - je ne peux parler pour personne d'autre - je veux agir, sur la base d'un dualisme clair et net : participer activement à la politique et prendre des photos.

PARAGRAPHE 43

Daido Moriyama will join us from the next issue. In the hope that the vocabulary of PROVOKE will spread far and wide...

Daido Moriyama nous rejoindra dès le prochain numéro. Dans l'espoir que le vocabulaire de PROVOKE se répandra dans le monde entier....

(Nakahira)

(Nakahira)